

# **Nouvelles réalités, nouvelles exigences, une option volontariste : le SUAIO \***

**1974 à 1986**



**Tome 10**  
de  
l'Histoire de la Faculté des Sciences de Lille  
et de l'Université Lille1 - Sciences et Technologies

\* Service Universitaire Accueil Information Orientation



# **Histoire de la Faculté des Sciences de Lille et de l'Université des Sciences et Technologies de Lille**

## **Tome 1: Contributions à l'Histoire de la Faculté des Sciences (1854 - 1970)**

par A. Lebrun, M. Parreau, A. Risbourg, R. Marcel, A. Boulhimsse, J. Heubel, R. Bouriquet, G. Gontier, B. Barfetty, A. Moïses

## **Tome 2: Le Laboratoire de Zoologie (1854 - 1970)**

par Roger Marcel et André Dhainaut

## **Tome 3: La Physique à Lille (du XIX<sup>ème</sup> siècle à 1970)**

par René Fouret et Henri Dubois

**Tome 4: L'Institut Electrotechnique (1904 - 1924) et l'Institut Electromécanique (1924 - 1969)** par Arsène Risbourg, **l'Institut Radiotechnique et les débuts de l'électronique (1931 - 1969)** par Yves Leroy, **l'Automatique (1958 - 1997)** par Pierre Vidal

## **Tome 5: Histoire de la Botanique à la Faculté des Sciences (1856 - 1970)**

par Robert Bouriquet, **Le Doyen Maige** par Raymond Jean

## **Tome 6: L'Electronique à l'Université de Lille de 1968 jusqu'à l'an 2000**

par Yves Crosnier

**Tome 7: La Physiologie Animale et la Psychophysiologie à la Faculté des Sciences de Lille de 1958 à 1970** par Pierre Delorme et Jean-Marie Coquery

## **Tome 8: La Géologie à la Faculté des Sciences de Lille de 1857 à 1970**

par François Thiébault

## **Tome 9: L'Institut de Géographie de 1970 à 1986**

par Alain Barré, Brigitte Coisne, Monique Dacharry, Charles Gachelin, Éric Glon, Claude Kergomard, Jean Sommé, Nicole Thumerelle et Jean Vaudois.

## **Tome 10: Nouvelles réalités, nouvelles exigences, une option volontariste : le SUAIO**

par Jean Bourgain - Alain Carette - Claudine Dumont - Francis Gugenheim  
Françoise Langrand - Daniel Lusiak (coordination) - Jean Marlière - Jeanne Parreau  
Henri-Jacques Saint-Pol.



# SOMMAIRE

## Le SUAIO : origine et caractéristiques

- La cellule d'information et d'orientation de Lille 1, fille de mai-juin 68 p.9
- Le contexte socio économique des années 70 p.13
- Quelques statistiques p.15
- Le SUAIO en bref
  - ✓ La création p.17
  - ✓ Le SUAIO, qu'est-ce que c'est ? p.20
  - ✓ Les personnels et les enseignants p.23

## Au cœur du SUAIO : les axes de développement - le SUAIO au quotidien

- Du Lycée à l'Université p.27
  - ✓ En amont du baccalauréat : la mise en place d'une stratégie de développement de contacts et d'échanges avec le second degré p.28
  - ✓ Après le baccalauréat : l'accueil et l'intégration du nouvel étudiant p.29
- De l'Université à l'Emploi
  - ✓ L'aide à l'orientation : l'entretien, la semaine d'orientation, l'auto documentation p.37
  - ✓ L'aide à l'insertion professionnelle :
    - l'accompagnement des étudiants : le SUAIO pionnier en 3D p.41
    - la bourse de l'emploi, les relations université-entreprise, les stages p.43
  - ✓ Les études et les enquêtes p.45

## Etat des lieux en 1987 : lettre de la chargée de mission au Ministère p.49

## Glossaire p.55

## **NOTE AU LECTEUR**

Les propos tenus dans ce document ont le souci de faire comprendre, sinon partager, la mise en place des nouvelles missions de l'Université que furent l'information, l'orientation et l'insertion professionnelle des étudiants dans le contexte particulier de cette période et les transformations qui en ont découlé.

Il est possible que ce document comporte quelques lacunes, voire des inexactitudes ; notre travail a puisé sa source dans des documents d'archives quelquefois incomplètes, mais surtout dans un effort de mémoire conservé d'une période enthousiasmante.

La rédaction de chacun des chapitres ou sous-chapitres a été individuelle mais le groupe de rédaction est intervenu de façon collective pour éviter certaines redondances, voire faciliter la compréhension de textes sans chercher pour autant à homogénéiser les modes d'écriture de chacun des contributeurs.

**Le groupe de rédaction  
juin 2011**

# Le SUAIO : origine et caractéristiques

- La cellule d'information et d'orientation de Lille 1, fille de mai-juin 68 p.9
- Le contexte socio économique des années 70 p.13
- Quelques statistiques p.15
- Le SUAIO en bref p.17
  - ✓ La création
  - ✓ Le SUAIO, qu'est-ce que c'est ?
  - ✓ Les personnels et les enseignants





### La naissance

*Mai-Juin 1968* à Lille se caractérise par une intense activité intellectuelle. Les manifestations, aussi nombreuses que partout en province, ont été localement assez paisibles mais la créativité dont les uns et les autres ont fait preuve, les " débats de l'amphi Hertz " au cours desquels rien n'a échappé à la fougue des participants ont permis de refaire le monde, ou tout au moins de le repenser.

À cette époque d'imagination au pouvoir a succédé une période, celle de l'assemblée constituante, de 1969 à 1971, où les forces peu présentes dans l'action soixante-huitarde ont tenté de reprendre du poil de la bête.

C'est au sein de cette assemblée constituante, marquée par des positions souvent antagonistes mais également par la volonté de construire ensemble ce qui deviendra l'Université des Sciences et Techniques de Lille, que s'est dessinée, dans la prolongation de l'évolution qui connut ses prémises au sein même de la faculté des sciences, sa dimension technologique et d'ingénierie. C'est sans doute là que Michel Migeon, partie prenante de *Mai-Juin 1968* mais également de la création du département de sciences appliquées de la faculté des sciences, conçut une part des idées qu'il va promouvoir lorsqu'il deviendra vice-président " scolarité-études " au sein de l'équipe de direction du président Michel Parreau. L'autre évolution assez radicalement nouvelle est une certaine conception de la pluridisciplinarité puisque à la faculté des sciences sont venus s'agréger les sciences économiques et l'institut de préparation aux affaires, la sociologie, la géographie. Dans les nouvelles universités créées, seules les facultés des sciences et de médecine-pharmacie sont demeurées "intactes". Cette caractéristique pèsera lourd durant les quarante années qui suivront.

Toutefois, c'est seulement en 1973 que la nouvelle université de Lille 1 se dotera d'un président et d'une équipe de direction véritablement héritiers de *Mai-Juin 1968*. Comme dans beaucoup d'autres nouvelles universités, le doyen de la faculté la plus importante entrant dans la composition de la nouvelle structure était devenu en 1969 le premier président. À Lille 1, ce fut le professeur René Defretin, biologiste. Il s'entoura d'un bureau mais cela ne suffit pas pour impulser des changements radicaux nécessaires pour rendre effective la démocratisation de l'enseignement tant mise en avant dans les revendications de mai 1968 et pleinement justifiés par le contexte socio économique <sup>1</sup>.

C'est donc à M. Michel Parreau qu'a incombé cette tâche.

Son intelligence politique a été de s'entourer d'une

équipe de vice-présidents et membres dynamiques, novateurs et disposant d'une grande autonomie. C'est dans cet esprit que Michel Migeon a été aux avant-postes quant à la création de la cellule d'information et d'orientation.

Avait-il en tête la vision globale de son développement ultérieur ? Il n'est plus là pour le dire mais tout incite à le penser. Il avait compris que l'origine sociale des étudiants nouveaux, venant en nombre se présenter à la porte de l'Université, nécessitait une modification des rapports que l'enseignement supérieur avait traditionnellement avec eux. Il voulait que ce service aux étudiants fonctionne comme un stimulateur de l'ensemble des personnels de l'Université, enseignants-chercheurs et administratifs : tous devaient être convaincus que chaque jeune s'adressant à l'institution est à considérer dans son évolution, qu'il faut tenir compte d'où il vient, penser à ce qu'il peut devenir, ne plus le voir comme venant simplement chercher des connaissances, du savoir, auprès de plus savants que lui.

Avec Michel Parreau, il avait compris (bien avant beaucoup d'autres) l'importance de cette transformation du rôle de l'Université par rapport aux étudiants pour le développement de la région Nord -Pas-de-Calais et de ses habitants.

Michel Migeon saura rapidement s'appuyer sur un réseau de collègues convaincus et soucieux d'assurer la mission de service public de l'université vis-à-vis des étudiants. Il saura également faire profiter au mieux l'Université de Lille 1 des possibilités ouvertes par la loi Edgar Faure.

Peut-être n'est-il pas inutile de rappeler les articles ou extraits d'articles de la loi (dite loi Edgar Faure), qui concernent l'information, l'orientation et l'adéquation formation-emploi.

### Loi d'Orientation de l'Enseignement Supérieur, loi n°68-978 du 12 novembre 1968

#### TITRE PREMIER - Missions de l'enseignement supérieur

##### Article premier.

[...]

Elles (les universités) doivent répondre aux besoins de la nation en lui fournissant des cadres dans tous les domaines et en participant au développement social et économique de chaque région. Dans cette tâche, elles doivent se conformer à l'évolution démocratique exigée par la révolution industrielle et technique.

<sup>1</sup>Voir page 13

[...]

*A l'égard des étudiants, elles doivent s'efforcer d'assurer les moyens de leur orientation et du meilleur choix de l'activité professionnelle à laquelle ils entendent se consacrer et leur dispenser à cet effet, non seulement les connaissances nécessaires, mais les éléments de la formation.*

[...]

#### **Article 21.**

[...]

*Les universités pourvoient, par tous moyens appropriés, à l'orientation continue des étudiants, en particulier à la fin de chaque cycle d'études.*

#### **Article 22.**

*Le ministre de l'Education nationale et les universités prennent, chacun en ce qui le concerne, toutes dispositions en liaison avec les organismes nationaux, régionaux et locaux qualifiés pour informer et conseiller les étudiants sur les possibilités d'emploi et de carrière auxquels leurs études peuvent les conduire.*

*Les universités et ces organismes qualifiés prennent également toutes dispositions, dans le respect de leur mission fondamentale, pour une adaptation réciproque des débouchés professionnels et des enseignements universitaires dispensés.*

[...]

C'est dans cet esprit de la loi et avec tout le charisme de Michel Migeon que s'est créée en 1974 la cellule d'information et d'orientation. Deux exemples sont de nature à illustrer le caractère innovant de la structure, deux exemples qui différencient dès l'origine la cellule de Lille 1 de celles qui ont pu naître à la même époque dans d'autres universités : le recrutement, dès 1975, d'un attaché aux relations avec l'environnement socio-économique, Antoine Meunier, ingénieur et ancien élève de l'Institut de Préparation aux Affaires et celui, un peu plus tard, d'un responsable des enquêtes et études sur les débouchés professionnels, Francis Gugenheim, précédemment chercheur en sociologie.

C'est assurément pour l'ensemble de ces raisons et grâce au dynamisme et à l'esprit d'initiative de tous les personnels impliqués que le SUAIO est rapidement devenue une structure pionnière au niveau régional et national.

L'action initiée par Michel Parreau et Michel Migeon a d'ailleurs été reprise et développée par tous les présidents et chargés de mission qui ont succédé aux deux fondateurs.

Lorsqu'il fut à son tour élu président de l'Université en 1977, Michel Migeon nomma Alain Dubrulle comme chargé de mission au SUAIO. C'est ainsi que de 1974 à 1981, au fur et à mesure des recrutements de personnels, se constitua une équipe équilibrée quant aux trois objectifs assignés à ce qui était devenu un " Service " : information, orientation, insertion professionnelle. Cette période fut celle de la mise en place de méthodes de travail collectives qui perdurent encore et qui ont assuré une cohérence de l'action toute entière tournée vers l'objectif de l'aide à l'étudiant, non pas un assistantat mais un accompagne-

ment dans la construction de sa personnalité. Si chacun dans le service a été recruté pour développer, assurer, des fonctions précises (information des lycéens, aide à l'orientation professionnelle, suivi de la documentation, etc ...), tous doivent participer aux permanences d'information des étudiants, aux manifestations diverses vers l'extérieur, à la réponse au courrier ... chacun confronté ce faisant à toute la problématique du service, empêché ainsi de se cantonner dans sa spécialité, évitant le risque de la considérer comme plus importante, plus efficiente, que celles des collègues. La réunion hebdomadaire de l'ensemble du service, associée à la participation de tous à l'accueil des étudiants permettait à la fois une connaissance toujours actualisée des besoins des étudiants et l'organisation d'une solidarité dans le travail.

Durant cette même période sont apparues l'utilité, et même la nécessité, d'une observation scientifique du fonctionnement de l'Université comme institution rendant un service public. A partir du moment où l'Université passe de l'enseignement à la " formation " des bacheliers, elle ne se contente plus de leur donner la possibilité d'acquérir un savoir moderne mais veut les préparer à servir la société, pour qu'ils puissent rendre ainsi aux générations futures ce qu'ils auront reçu ; l'évaluation du rendement du système ne peut plus se limiter à compter le nombre de reçus aux examens que le système lui-même organise, ni même se contenter du nouveau souci de compter le nombre des diplômés trouvant un emploi à plus ou moins long terme. La présence à Lille 1 de sociologues travaillant autour de ces sujets entraînait le désir pour l'Université de mieux comprendre son propre fonctionnement. Ce désir traversait le service, était un puissant stimulant du travail, et poussait à faire évoluer une institution dont l'organisation avait été conçue dans un contexte très différent (déjà de 1964-65 à 1971-72 l'effectif des étudiants a doublé).

## **L'âge adulte**

Jean CORTOIS succéda à Michel MIGEON à la présidence de l'Université et Alain DUBRULLE eut la responsabilité des Etudes et de la Scolarité. Il fallait un nouveau chargé de mission; ce fut Jeanne LUSSIAA-BERDOU (PARREAU) après un bref passage d'Henri DUBOIS. Elle resta dix ans, de 1982 à 1992. Dans cette période, l'objectif était de développer le service, non par recrutement de personnels propres, mais en quelque sorte par captation d'énergies parmi les enseignants-chercheurs convaincus de l'utilité du travail entrepris par le service. Ce processus, initié dès 1974 par le recrutement de correspondants enseignants de la cellule dans chaque UER, s'était trouvé affermi par les activités organisées par le service (rentrées, journées portes ouvertes, séances d'information vers le secondaire ...) qui transformaient les correspondants en "sergents recruteurs" de la cause de l'information-orientation, et par les débuts de la structuration de l'aide à l'insertion professionnelle avec les formations pour l'aide à la recherche d'emploi. Il fallait consolider tout cela, si possible le développer.

De fait, le service travaillait alors au sein d'une université maintenue en ébullition par les modifications apportées en interne à l'organisation des enseignements : déve-

loppement des DUT et création de filières à vocation professionnelle affichée (M.S.T., EUDIL puis les D.E.S.S.) et développement de la formation des adultes, introduction dans les cursus de stages en entreprises, autorisation d'effectuer de tels stages lorsque la filière suivie n'en comportait pas. Ces nouveaux enseignements s'installaient dans un contexte d'augmentation du nombre des étudiants : s'amorçait déjà le maintien en études des jeunes comme fausse solution à des problèmes d'emploi. Le statut d'étudiant était une manière de donner à des jeunes une place provisoire dans une société qui n'était pas prête à leur en accorder une. Les débats suscités par l'ouverture des formations au monde des entreprises étaient parfois houleux et d'aucuns criaient à la compromission du service public, la dénaturation de l'enseignement supérieur. Il y avait sûrement des raisons de s'inquiéter comme l'a montré plus tard la dérive de l'utilisation des stagiaires par les employeurs ; mais ces employeurs, si les stages n'avaient pas existé, auraient trouvé autrement une façon d'employer à bas coût des jeunes cherchant un emploi. Par contre une université refusant de prendre en compte la quête par un nombre croissant de bacheliers d'une porte d'entrée qualifiée dans la vie professionnelle, se confinant dans sa propre reproduction - formation d'élites scientifiques destinées à la recherche fondamentale - était vouée à s'étioler.

Le débat n'avait pas cours qu'à Lille 1, il traversait tout l'enseignement supérieur. Les services d'information et d'orientation existaient à peu près dans toutes les universités, plus ou moins développés. Au sein du ministère de tutelle le Bureau de l'information et de l'orientation animé par Denise AUVERGNE suivait les services, les coordonnait et stimulait leur travail, en particulier en organisant des journées nationales de rencontre qui offraient des possibilités d'échanges d'expériences. Pour le SUAIO c'était l'occasion de constater sa situation plutôt privilégiée au sein d'une université qui reconnaissait l'importance de son rôle. Rien qu'au niveau "lillois" les services de chacune des trois universités avaient des conditions de travail très différentes, dues pour beaucoup à la nature des disciplines qu'elles regroupaient : Droit et Médecine, professionnelles par essence, pour Lille 2 ; Lettres et Sciences Humaines plus spéculatives, à débouchés professionnels autres que l'enseignement difficiles à dégager, pour Lille 3. Néanmoins la collaboration était bonne, il y avait plus de complémentarité que de concurrence ! Au plan régional, cela aurait pu être un peu différent avec l'Université de Valenciennes à spectre très large mais les services fonctionnaient tout de même d'abord pour les étudiants, et résistaient aux tentations des directions d'université de les mobiliser sur l'objectif de la "promotion" de l'établissement.

## 1984, la loi Savary, la rénovation des premiers cycles

Vint la loi de 1984 dite loi "Savary"<sup>2</sup>. Elle entérina les structures mises en place pratiquement partout pour répondre à la mission d'orientation et d'aide à l'insertion professionnelle inscrite dans la loi Faure en leur donnant le statut nouveau de Service Commun de l'Université (un Directeur du service au lieu d'un chargé de mission). Mais surtout, côté enseignements elle déclencha des travaux de rénovation des premiers cycles dans lesquels Jeanne Parreau obtint que les projets présentés au ministère prennent en compte les constats faits, tant par le Service que par les enseignants responsables des deux premières années universitaires, de l'inadéquation de l'organisation de ces premiers cycles au public de bacheliers qui s'y trouvaient inscrits. Ce public, écrémé par toutes les formations à effectifs limités - classes préparatoires aux grandes écoles, BTS, DUT... - était pour l'essentiel constitué de jeunes bacheliers "ordinaires", sans vocation individuelle claire, s'inscrivant à l'Université par défaut et sans trop savoir ni ce qui allait leur être offert, ni vraiment ce qu'ils espéraient y trouver.

L'angle d'attaque fut donc, en créant le DOP (dossier d'orientation pédagogique), et en imposant aux bacheliers de le remplir avant de s'inscrire de les contraindre à regarder de près ce qui se passait dans cette "fac", synonyme d'émancipation mais aussi un peu effrayante<sup>3</sup>. Le rôle premier de ce dossier était de conduire l'élève à prendre conscience en le remplissant qu'il avait à penser son avenir, que l'inscription en fac, un droit, nécessitait pour être utile une réflexion sur lui-même et une étude sérieuse des possibilités offertes. Les enseignants s'engagèrent à suivre ensuite attentivement l'entrée dans les études de chacun des inscrits quitte, dès le milieu de la première année, à remettre en cause la voie choisie soit en la changeant, soit en reprenant au début. Il s'agissait de diminuer l'évaporation endémique des étudiants au cours de la première année, ressentie par eux, mais aussi par les enseignants, comme un échec.

Lille 1 s'est alors lancée dans une aventure un peu folle, dès la rentrée 1985, de semestrialisation avec différenciation des modèles de cursus suivant les étudiants, création de nouveaux enseignements professionnels courts (les DEUST) pour donner des possibilités de sortie positive du système à des étudiants fourvoyés à l'Université, invention de passerelles, allant jusqu'à inciter fermement des étudiants à choisir dès l'entrée une sorte de redoublement anticipé du début de l'année : le premier semestre long qui durait une année!

Cette rénovation du premier cycle est un bon exemple du rôle qu'a pu jouer le SUAIO comme incitateur, facilitateur, jusqu'à évaluateur, d'une véritable politique d'ensei-

---

<sup>2</sup> Voir page 12

<sup>3</sup> On peut dire que Lille 1 eut ainsi un peu d'avance sur ce qui fut institutionnalisé quelques années plus tard. Si le "S1 long" (bien mauvais nom, hélas) fut vite abandonné (en 1987), les DEUST ont perduré, le DOP fut imposé partout, ainsi que la semestrialisation, il est vrai dans l'air du temps avec la volonté d'harmonisation européenne qui, elle, se souciait fort peu d'objectifs pédagogiques.



gnement de l'Université. Face aux difficultés présentées par l'existence d'étudiants obtenant leur diplôme en milieu d'année universitaire (en deux ans et demi au lieu de deux...) qu'impliquait la pratique du S1 long ainsi que la simple organisation en semestres entraînant des redoublements, un minimum d'esprit inventif aurait permis de proposer à ces étudiants de quoi occuper utilement un semestre vacant sans réorganiser tous les seconds cycles. Mais l'enthousiasme était tombé et malgré des résultats qui n'étaient pas si mauvais le retrait en bon ordre fut sonné ... concernant le mal nommé S1 long. Les semestres sont restés ... ainsi que les passerelles de sortie du DEUG vers les DEUST et c'est peut-être l'essentiel qui témoigne de la considération que l'Université accorde à tous les jeunes bacheliers qu'elle accepte d'inscrire. Ne serait-ce pas là que se révèle la différence entre démocratisation de l'enseignement supérieur et ce qui a parfois été appelé " massification ".

**Alain Carette et Jeanne Parreau**

## **La loi Savary (les premiers articles)**

**Titre I<sup>er</sup>: Le service public de l'enseignement supérieur.**

**Article 1<sup>er</sup>** - *Le service public de l'enseignement supérieur comprend l'ensemble des formations post-secondaires relevant des différents départements ministériels.*

**Article 2** - *Le service public de l'enseignement supérieur contribue :*

- *au développement de la recherche, support nécessaire des formations dispensées, et à l'élévation du niveau scientifique culturel et professionnel de la nation et des individus qui la composent ;*

- *à la croissance régionale et nationale dans le cadre de la planification, à l'essor économique et à la réalisation d'une politique de l'emploi prenant en compte les besoins actuels et leur évolution prévisible ;*

- *à la réduction des inégalités sociales et culturelles et à la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes en assurant à toutes celles et à tous ceux qui en ont la volonté et la capacité l'accès aux formes les plus élevées de la culture et la recherche.*

**Article 3** - *Le service public de l'enseignement supérieur est laïc et indépendant de toute emprise politique, économique, religieuse ou idéologique ; il tend à l'objectivité du savoir ; il respecte la diversité des opinions. Il doit garantir à l'enseignement et à la recherche leurs possibilités de libre développement scientifique, créateur et critique. Il rassemble les usagers et les personnels dans une communauté universitaire. Il associe à sa gestion, outre ses usagers et son personnel, des représentants des intérêts publics et des activités économiques, culturelles et sociales.*

**Article 4** - *Les missions du service public de l'enseignement supérieur sont :*

- *la formation initiale et continue ;*
- *la recherche scientifique et technologique ainsi que la valorisation de ses résultats ;*
- *la diffusion de la culture et l'information scientifique et technique ;*
- *la coopération internationale.*

...

## LE CONTEXTE SOCIO ECONOMIQUE DES ANNÉES 70

**Au niveau national**, la fin des "Trente Glorieuses", le choc pétrolier et la crise qui s'en suivit, la mise en place de la CEE, l'ouverture progressive des frontières vont favoriser et accélérer la mutation du système productif français.

Cette mutation économique va interagir avec le fonctionnement et le développement du système d'enseignement supérieur qui, depuis les événements de 68 et la loi Edgar Faure, est soumis à de nouvelles contraintes et de nouvelles obligations et va se transformer assez profondément.

Entre 1960 et 1970, l'augmentation du nombre de bacheliers et d'étudiants a été considérable, sans précédent dans l'histoire de l'enseignement supérieur français. En 10 ans, sous le double effet de la hausse du taux de scolarisation au niveau du baccalauréat et de la croissance des effectifs des jeunes de 18 ans (la génération du baby boom), le nombre annuel de bacheliers et d'inscrits dans l'enseignement supérieur a été presque multiplié par trois. C'est à l'Université que l'augmentation a été la plus sensible; en 1970, 77% des étudiants y sont inscrits.

Cette démocratisation des études supérieures entraîne des questions nouvelles pour les universités créées suite à la loi Faure de 1968. Celles qui sont les plus conscientes des enjeux sociétaux vont prendre des mesures pour :

- + prendre en considération les nouveaux "publics" qui s'inscrivent, en particulier les jeunes dont les familles appartiennent à des catégories socioprofessionnelles non privilégiées et qui accèdent souvent pour la première fois aux études supérieures ainsi que les adultes prématurément exclus du système scolaire.

- + trouver en plus de leurs débouchés traditionnels (services publics, droit, médecine...), de nouveaux débouchés pour les diplômés (activités tertiaires - nouvelles technologies industrielles...) en développant une employabilité dans des secteurs économiques et sociaux nouveaux. Le succès des DUT et la demande de prolongation des études qui va en résulter vont conforter cette tendance en créant un flux d'entrée supplémentaire au niveau bac + 2.

- + créer de nouveaux diplômes (DEUG, seconds cycles à finalités professionnelles affichées : MSG, MST, DESS, diplômes d'ingénieur...) dans le cadre d'une autonomie qui n'existait pas auparavant. Ce qui constituait une certaine révolution dans le fonctionnement universitaire.

- + développer la formation continue (ESEU, DEUG... et progressivement les diplômes de niveau Bac+3 à Bac+5.

- + accueillir, informer, orienter un nombre accru de lycéens et bacheliers et d'autre part informer le monde économique sur les caractéristiques des nouvelles formations mises en place.

Par ailleurs, la crise économique du milieu des années 70 va rendre plus difficile l'insertion professionnelle, en particulier celle des étudiants qui ont un soutien familial limité. Cette difficulté supplémentaire va renforcer la nécessité de la mise en place d'actions visant à favoriser cette insertion.

**Au niveau régional**<sup>4</sup>, si la région Nord - Pas-de-Calais, région ouverte, est fortement dépendante des évolutions nationales, elle demeure néanmoins profondément marquée par des pesanteurs économiques, sociologiques et sociétales directement héritées de son passé récent.

Région modelée par la révolution industrielle du 19ème siècle, elle reste caractérisée par la faible qualification de sa main d'œuvre avec une économie dominée par une activité industrielle insuffisamment diversifiée.

Elle est également durablement meurtrie par les effets négatifs des deux guerres mondiales. Il s'ensuivra un refus de développer des activités à main d'œuvre hautement qualifiée (ex. l'aéronautique).

Par ailleurs elle se caractérise par un flux migratoire qui a été important : population d'origine polonaise, italienne, puis maghrébine... dont l'intégration se fera progressivement, mais dont les jeunes de la génération suivante auront bien souvent la contrainte de chercher à entrer rapidement sur le marché du travail afin de subvenir aux besoins familiaux.

La région Nord - Pas-de-Calais n'est plus à la fin des années 60, "la terre d'accueil et de travail" que les anciens avaient connue. Au cours de cette période, elle deviendra même la "terre du chômage" avec un taux souvent supérieur de 50 % à la moyenne nationale.

Durant la période étudiée, elle va voir enfin s'effondrer rapidement ses piliers traditionnels (charbon, textile<sup>5</sup>, agro alimentaire, construction navale...). La période 68/75 est une période de reconversion<sup>6</sup> dans le domaine industriel (sidérurgie, construction automobile ...) et d'une tertiarisation des activités ; tertiarisation toutefois très insuffisante étant donné, en particulier, la faiblesse relative de la qualification des cadres de ce secteur.

Enfin, le faible taux d'activité et la productivité moyenne de la main d'œuvre associés à un chômage important engendrent une faiblesse relative des revenus régionaux

---

<sup>4</sup> Sources des données chiffrées : INSEE les tableaux annuels de l'économie régionale Nord - Pas-de-Calais et S.Dormard "L'économie du Nord - Pas-de-Calais : histoire et bilan d'un demi-siècle de transformations" SPU Septentrion 2001 190 pages

<sup>5</sup> Ces deux secteurs, en, 1954, concentrent encore respectivement 56% et 26% de la population active nationale correspondante.

<sup>6</sup> Durant cette période 70 à 80% des emplois sont touchés par la reconversion.

qui freinera la capacité des ménages dans la scolarisation des jeunes.

La région Nord - Pas-de-Calais connaît, durant les "30 Glorieuses", un taux de croissance économique inférieur à la moyenne nationale, dans tous les domaines et ce malgré les efforts publics entrepris.

Elle se caractérise enfin, au moins en début de période, par une nette sous scolarisation qui est de l'ordre de 20 à 30% par rapport aux moyennes nationales et touche à la fois le secondaire, le supérieur et la population féminine.

#### Quelques exemples en 1969/70 :

|             | Effectifs<br>du sup | Effectifs<br>" univ " | Bacheliers /<br>1000 jeunes | Bac gén/<br>1000 jeunes | Bac tech /<br>1000 jeunes |
|-------------|---------------------|-----------------------|-----------------------------|-------------------------|---------------------------|
| NPDC/France | 0,76 <sup>7</sup>   | 0,65 <sup>8</sup>     | 0,78                        | 0,75                    | 1                         |

Cette sous scolarisation est amplifiée par des distorsions régionales importantes au détriment des zones non immédiatement situées dans la zone d'attractivité des grands pôles urbains. Ce phénomène est particulièrement important chez les filles, par exemple l'agglomération de Lille les scolarise 10 fois plus que l'arrondissement de Montreuil-sur-mer.

Elle se double d'une scolarisation déséquilibrée : priorité excessive accordée aux formations techniques et courtes, parfois mal ciblées, y compris dans le supérieur.

Ainsi, entre 1969/70 et 1979/80, les effectifs des IUT passeront-ils de l'indice 100 à 333 et ceux des STS de 100 à 336 alors qu'au cours de la même période, l'indice des effectifs des universités hors IUT passera de 100 à 119.

Par ailleurs, les industriels régionaux sont historiquement habitués à d'autres circuits d'information et de recrutement (écoles d'ingénieurs et de commerce <sup>9</sup>, enseignement supérieur privé, formation sur le tas) et les liens Université/monde économique sont à cette époque - sauf quelques très rares exceptions - quasi inexistantes.

Les freins régionaux à un développement bénéfique pour la jeunesse des offres d'enseignement supérieur sont

donc tout à la fois économiques, sociaux et sociétaux.

Dans ce cadre, l'Université de Lille 1 qui associe désormais, sur le campus de Villeneuve d'Ascq, aux formations scientifiques classiques, des formations en économie, gestion, géographie et sociologie, accueille en début de période environ 30 % des étudiants universitaires régionaux et 20 % des effectifs post bac.

Elle dispose apparemment pour l'époque d'un large espace, reste mal reliée à la cité, ce qui nuit à son attractivité, ne facilite pas les conditions générales de travail avec les étudiants, entrave le développement d'une vie collective que l'on pouvait raisonnablement espérer sur le campus.

Dans une université qui se voulait novatrice, dynamique et au service de sa région, la mise en place et le développement pérenne et efficace d'une action cohérente et spécialisée dans les domaines de l'information, de l'orientation, de l'aide à l'insertion professionnelle, la connaissance fine et actualisée du monde étudiant était donc " une ardente nécessité " <sup>10</sup>.

**Jean Bourgain**

---

<sup>7</sup> Le poids régional est pondéré par le poids relatif de la région dans la population totale, mais ne prend pas en compte le fait que la région est sensiblement plus jeune que l'ensemble national.

<sup>8</sup> idem

<sup>9</sup> surreprésentées dans la région par rapport à la moyenne nationale

<sup>10</sup> Pour reprendre l'expression du Général de Gaulle au sujet de la planification française.

## QUELQUES STATISTIQUES

### Niveau national:

- Evolution du nombre de bacheliers

| 1960                     | 1970    | 1975    | 1980    | 1985    |
|--------------------------|---------|---------|---------|---------|
| 59 287                   | 167 307 | 204 489 | 225 614 | 253 050 |
| %/génération<br>10,9 (1) | 20,1    | 24,2    | 25,9    | 29,4    |

(1) calcul effectué par croisement de sources INED et MEN

- Evolution des effectifs des universités (effectifs arrondis)

| 1960      | 70/71   | 75/76       | 80/81   | 85/86   |
|-----------|---------|-------------|---------|---------|
| 214 700   | 661 200 | 811 300 (1) | 858 100 | 960 100 |
| Indice 32 | 100     | 123         | 130     | 145     |

(1) Statistique MEN mais champ d'enquête différent des autres statistiques MEN de ce tableau.

### Niveau académique :

- Evolution des effectifs des universités

|        | 70/71  | 75/76  | 80/81  | 85/86  |
|--------|--------|--------|--------|--------|
|        | 33 876 | 36 644 | 40 393 | 51 084 |
| indice | 100    | 108    | 119    | 151    |

### Lille 1 :

- Evolution du nombre d'inscrits

|        | 75/76  | 80/81  | 86/87  |
|--------|--------|--------|--------|
|        | 11 141 | 12 355 | 15 888 |
| indice | 100    | 110    | 142    |

- Evolution du nombre de premiers inscrits en DEUG 1ère année (1) :

|        | 75/76 | 80/81 | 86/87 |
|--------|-------|-------|-------|
|        | 1 568 | 1 936 | 2 899 |
| indice | 100   | 123   | 185   |

(1) Effectifs hors DEUG UC issus d'une pondération de statistiques scolarité et SUAIO non homogènes

- Nombre d'inscrits par cycle en 80/81 :

|                          |       |
|--------------------------|-------|
| 1er cycle (DEUG+DUT) :   | 6 484 |
| 2ème cycle :             | 3 412 |
| 3ème cycle et assimilé : | 2 459 |

## **SUAIO :**

- Chiffrage de quelques activités.

### **L'exemple de 1981/82 :**

participants JPO : **2000**

étudiants accueillis lors des inscriptions : **1950**

nombre de demandes d'information écrites : **1800**

nombre de visiteurs suaio (salle doc et entretiens) : **9000 dont 1800 entretiens**

participants sessions préparation recherche d'emploi : **130 (80 en 80/81)**



### La création du SUAIO

L'intérêt de la création des cellules d'information et d'orientation universitaire et des actions développées par le SUAIO<sup>11</sup> ne peut se comprendre pleinement qu'en replaçant cette création dans le contexte de l'époque, mais aussi celui plus large de l'histoire des services d'orientation avec lesquels le SUAIO va devoir coopérer.

#### - Rappelons brièvement le contexte historique de l'orientation :

✓ Jusque dans les années 60, l'orientation était tournée d'abord vers les apprentis puis elle s'est élargie au secondaire. Elle a commencé à s'intéresser au Supérieur à partir de la création de l'ONISEP (décret du 19 mars 1970) qui prend le relais du BUS (Bureau Universitaire de Statistiques) pour l'information sur l'enseignement post-BAC.

✓ Le décret du 7 juillet 1971 crée les CIO chargés d'assurer l'information et l'orientation " dans un processus éducatif d'observation continue ".

✓ En 1972, le recrutement des élèves conseillers, qui se faisait alors parmi les instituteurs, passe à Bac+2 (deux ans de formation pluridisciplinaire en institut se clôturant par le concours du CAFCO). Les conseillers vont progressivement étendre leur champ d'action aux lycées, malgré des effectifs qui n'augmentent pas en conséquence et avec parfois des réticences.

Il faudra attendre 1991 pour que ce recrutement dans les instituts de formation s'effectue à Bac+3 avec le statut de psychologue attribué aux sortants à Bac+5.

La description du contexte de l'époque de la création du service nécessite aussi de se référer aux événements de mai 68 à l'origine de la modification du contexte législatif.

#### - Le contexte législatif :

Suite aux événements de mai 68, **une nouvelle Loi d'Orientation de l'Enseignement Supérieur, la loi Edgard Faure**, est promulguée le 12 novembre 1968.

Cette loi introduit l'acte d'orientation comme l'une des missions des universités françaises. Ainsi nous retrouvons dans son article 1, le paragraphe suivant :

*"L'Université doit à l'égard des étudiants, s'efforcer d'assurer les moyens de leur orientation et du meilleur choix de l'activité professionnelle à laquelle ils entendent se consacrer et leur dispenser à cet effet, non seulement les connaissances nécessaires, mais les éléments de la formation ".*

Par ailleurs, vis-à-vis des enseignants elle précise :

*"les établissements fixent l'étendue de la mission de direction, de conseil et d'orientation des étudiants qu'implique toute fonction universitaire d'enseignement et de recherche ..." (article 33).*

**La création du DEUG par l'arrêté du 27 février 73**, un cycle pluridisciplinaire de formation générale et d'orientation, fait apparaître l'étroite liaison entre l'objectif de formation, l'organisation du système pédagogique, l'activité d'enseignement et celle de l'orientation.

C'est parallèlement à la création du DEUG qu'est apparue l'idée de création d'une structure d'appui permettant aux Universités de mener à bien la mission dévolue par la loi.

#### - Le contexte de la démographie scolaire et de l'emploi des étudiants :

Des problèmes nouveaux et importants se sont posés à l'Université du fait des changements manifestes dans son environnement et en son sein.

**Une poussée démographique notoire de la population étudiante** avec une diversification de ses origines sociales. Ainsi de nombreux étudiants arrivent à l'Université en étant les premiers de la fratrie ou de la famille à se frotter à l'enseignement supérieur.

Cette évolution s'accompagne d'**une forte proportion d'étudiants abandonnant les études supérieures** avant d'obtenir un diplôme ou une qualification qui se trouvent désarmés au moment de leur recherche d'emploi. Ainsi sur 220 000 étudiants inscrits en premier cycle, plus de 100 000 quittent l'enseignement supérieur sans aucun diplôme (source MEN janvier 74).

A partir de 74, la crise économique met en avant **le problème de débouchés incertains et difficiles**. Les jeunes sont les premiers touchés par l'arrêt de la croissance et la montée du chômage.

Afin de répondre à cette nouvelle situation, la création de nouveaux types de formation et la multiplication de spécialités entraînent une grande complexité des chemins universitaires.

Le nombre de diplômés de l'Enseignement Supérieur dans l'Académie de Lille passe d'ailleurs de 2.463 en 1967 à 6.177 en 1972.

---

<sup>11</sup> La cellule prendra le nom de SUAIO (Service Universitaire Accueil Information Orientation) en 1977.

## - La situation à Lille 1 : le SUAIO, une structure pionnière

Lille 1 est parmi les premières universités françaises à se doter d'une structure d'appui permanente pour l'information, l'orientation et l'insertion professionnelle des étudiants<sup>12</sup>.

La forte volonté politique d'être une université "populaire" et démocratisée, de la Direction de l'Université de l'époque, sous la Présidence de Michel Parreau, les qualités de précurseur et l'enthousiasme du premier chargé de mission, Michel Migeon, le soutien d'une grande partie de la communauté universitaire ont permis de dégager rapidement un consensus pour développer les activités d'aide à l'orientation et à l'insertion professionnelle des étudiants.

Ainsi le Conseil d'Université, par son vote du 10 janvier 1974, décide de dégager de son budget de fonctionnement les crédits nécessaires à la rémunération d'un attaché contractuel et à la réalisation d'un espace dédié à cette mission.

Très vite se dégage l'idée d'un accompagnement des étudiants depuis l'entrée à l'université jusqu'à leur insertion dans la vie professionnelle, un accompagnement respectant l'individu.

Une lettre de mission de la Direction de l'Université de Lille 1 de septembre 74 définit les bases de l'activité d'information et d'orientation confiée à la cellule :

*"Elle repose essentiellement sur le concept d'une auto-orientation grâce à l'information. L'acte d'orientation est un acte complexe qui doit prendre en compte une multitude de facteurs : goûts, aptitudes mais surtout connaissance de toutes les voies et débouchés offerts par l'ensemble du système universitaire et le marché de l'emploi.*

*Cette information doit être systématique et basée essentiellement sur des entretiens individuels avec les étudiants. Ceux-ci doivent être accueillis dès leur entrée à l'université et sensibilisés aux problèmes d'orientation de manière que l'information devienne pour eux un besoin".*

---

<sup>12</sup> Cette innovation a fait l'objet d'un article de la Voix du Nord reproduit page suivante



# Dans le campus d'Annappes, une "CELLULE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION" pour pallier les erreurs de choix des étudiants

28/09/74 - Voix du Nord -



Les représentants de chaque U.E.R. réunis pour résoudre des problèmes difficiles.

(Ph. « La Voix du Nord »)

**E**NTRÉS à l'université, il arrive bien souvent que les étudiants s'aperçoivent qu'ils ont fait fausse route, soit en se lançant dans une direction pour laquelle ils n'étaient pas faits, soit en entreprenant des études d'une trop grande difficulté. Commence alors le cycle infernal des échecs des désillusions et du découragement.

C'est ainsi que, chaque année, près de 40 % des étudiants inscrits en première année de l'université des sciences et techniques de Lille ne se présentent pas aux examens de fin d'année. Pour eux, un an est alors souvent perdu, même si la moitié des abandons sont enregistrés dès le premier trimestre...

Pour remédier à cette situation, le conseil de l'Université a décidé, au mois de janvier, la création d'une CELLULE D'INFORMATION ET D'ORIENTATION ; a dégagé un crédit nécessaire à la mise en place du service et chargé une personne de suivre à plein temps les problèmes de "réorientation" des étudiants.

Hier, dans le bâtiment adminis-

tratif du campus d'Annappes, la cellule d'orientation était consacrée officiellement et désormais, ce sont trois personnes qui seront en permanence à la disposition des étudiants, auxquelles il faut ajouter, dans chacune des Unités d'Enseignement et de Recherche, un groupe de deux personnes, un enseignant et un administratif formant une véritable antenne auprès des étudiants.

## Que faire ?

Mais, que peut-on donc faire pour ceux qui ont pris la mauvaise voie ? C'est là la question fondamentale que se posèrent les enseignants réunis à Annappes.

En scientifiques qu'ils sont, ils ont utilisé des méthodes scientifiques afin de connaître quels étaient les motifs et les circonstances de ces 40 % d'abandons en première année, ainsi que les possibilités de relance soit à l'intérieur de l'Université, soit dans la vie active pour les étudiants en difficulté.

Et, contrairement à ce que l'on pourrait croire, par pessimisme, les solutions sont nombreuses, la seule difficulté consistant à trouver la solution adaptée à chaque cas.

Par la création de cette cellule d'information et d'orientation, l'Université des Sciences et Techniques entend trouver et proposer, pour chaque étudiant, les voies et moyens de reprendre une direction adaptée à ses besoins et ses possibilités.

Cette année, avant la rentrée, la cellule a déjà étudié plus de 1 600 cas, non pas qu'il s'agisse là de 1 600 erreurs, mais tout simplement de l'inscription de nouveaux étudiants de l'université qui, tout en

remplissant leurs fiches d'inscription, ont été reçus par les "orienteurs".

Sondages, questionnaires, tout a été cette fois, prévu pour que ne soient plus perdus tous ces mois, voire ces années, entre une inscription en faculté et une nouvelle orientation trop souvent difficile.



## Le SUAIO, qu'est-ce que c'est ?

Le SUAIO, **interface et élément d'ouverture** à la fois vers l'intérieur de l'université et vers l'extérieur :

- Dès la rentrée universitaire 1974, ramification du SUAIO à travers toute l'université : à côté du service central, création d'une antenne dans chaque UER (UFR) composée d'un membre de l'administration de l'UER et d'un enseignant dont le rôle est d'animer et d'organiser l'information des étudiants concernés. Par ailleurs, le SUAIO travaille en étroite collaboration avec les services à l'étudiant (personnels de la scolarité et de la formation continue, assistantes sociales ...)

- Vers l'extérieur : les partenaires du second degré (chefs d'établissement, enseignants, conseillers, services académiques et ONISEP), les partenaires socio-économiques (APEC, ANPE, entreprises ...), les autres services d'information des universités (au niveau académique et national) ...

Le souci de **faciliter la transition lycée-université** : le développement de liens, notamment avec les professeurs de lycée et les conseillers d'orientation, a comme objectif de mieux faire appréhender les évolutions et les transformations de l'Université.

**Un accompagnement de l'étudiant dès son entrée jusqu'à sa sortie de l'université** : il vise à développer chez lui une attitude active vis-à-vis de son orientation et de son insertion professionnelle afin qu'il soit le principal artisan de son projet d'avenir (développement de son autonomie). Ce suivi concerne aussi bien les étudiants entrant en 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cycle que les étudiants en réorientation.

La volonté d'avoir **un contact individualisé avec les étudiants** : dès 74, les nouveaux étudiants de 1<sup>ère</sup> année sont reçus individuellement au moment de leur inscription par un personnel de la cellule ou un enseignant, cap difficile à tenir avec l'évolution démographique du nombre d'étudiants. Par ailleurs, des entretiens avec un conseiller et un accueil en centre de documentation tout au long de l'année universitaire sont rapidement mis en place.

**Un chargé de mission (Directeur du service) intégré à l'équipe de direction de l'Université** : celui-ci participe activement à la politique de l'université. Plusieurs de ces chargés de mission deviendront par la suite Vice-Président formation voire même Président. Les Présidents et les Vice-Présidents formation sont également amenés à travailler directement avec les personnels du service.

**La participation aux instances universitaires**<sup>13</sup> : le service participe ou est représenté dans différents organes de décision et de réflexion comme le conseil d'université, la commission scolarité ou des groupes de travail sur l'évolution et la réforme des formations.

**Une équipe centrale du SUAIO** diversifiée et complémentaire : par un recrutement de personnels qualifiés (catégorie A ou assimilé), personnels dont plusieurs sont d'anciens étudiants de Lille 1 ou par la mise à disposition de conseillers d'orientation à mi-temps pour faciliter la transition lycée-université. Soit une douzaine de permanents au milieu des années 80.

**Une forte implication des enseignants au processus d'information et d'orientation** : notamment par les correspondants-enseignants du service et au-delà, par un certain nombre d'enseignants volontaires. En dehors de leurs activités au sein même de leur composante (entretiens, informations ...), cette participation a permis le développement d'actions de grande ampleur comme les journées portes ouvertes, les semaines d'orientation, les sessions d'aide à la recherche d'un premier emploi... mais aussi une meilleure information et un meilleur suivi des étudiants salariés et assimilés.

**La constitution d'un véritable réseau de référents/animateurs, enseignants-chercheurs s'impliquant dans des activités d'accompagnement vers l'insertion professionnelle des étudiants.** Dès 1976, Lille 1 a été la première Université à mener un véritable partenariat avec l'APEC : des enseignants et des personnels du SUAIO sont formés à l'animation de sessions de recherche d'emploi lors de stages organisés par le service 1<sup>er</sup> emploi de l'APEC.

**Un budget de fonctionnement significatif** : il est de fait bien supérieur à celui dont bénéficient la plupart des autres services d'information et d'orientation des universités.

**Des locaux** progressivement plus adaptés aux activités du service avec l'installation en 81 d'une vraie salle d'auto documentation, puis en 82 de l'ensemble du service dans la Bibliothèque Universitaire : de 20 m<sup>2</sup> dans les locaux du service Sclolarité à l'origine, à 450 m<sup>2</sup> dans le plateau central de la BU.

**Les conventions annuelles avec le Ministère** et les rapports d'activités qui en découlent définissent les objectifs, les réalisations et les moyens mis à disposition pour les périodes en cours.

---

<sup>13</sup> A Lille 1, le souhait du Coordinateur National des cellules d'information et d'orientation a effectivement été mis en pratique : " En tant que structure d'appui de la mission d'orientation, les cellules n'ont pas la responsabilité de définir elles-mêmes, et à elles seules, la politique générale de l'université mais du moins ont-elles l'obligation de réfléchir au sens et aux finalités de la notion d'orientation qui guide leur action quotidienne " : Margot-Duclot (1978).

Dans ces conventions, l'Université s'engage notamment à :

- réaliser, en accord avec les services académiques d'information et d'orientation, les conditions d'une meilleure information des élèves du second degré sur les études universitaires et les professions auxquelles elles conduisent ;
- organiser la mission d'accueil, d'information et de conseil à l'entrée à l'Université et tout au long du cursus universitaire, l'activité d'information et de documentation étant distincte des consultations individualisées assurées par le personnel enseignant ;
- recueillir au sein de l'Université, auprès des milieux professionnels et des organismes qualifiés, notamment l'ONISEP et l'ANPE, les informations utiles à la constitution d'un fonds de documentation ;
- favoriser toute étude menée au sein de l'Université ou en dehors d'elle, en vue, d'une part d'améliorer sa propre information tant sur le déroulement de la scolarité des étudiants que sur leur insertion dans la vie active, d'autre part de favoriser la mise en œuvre progressive d'un processus complet d'orientation ;
- établir et développer des liaisons organiques avec les milieux professionnels et les services de l'emploi en vue d'inciter l'appareil de formation à organiser des stages en entreprise en cours d'étude, et favoriser l'insertion dans la vie active des étudiants sortant de l'Université ; ...

La légitimité acquise par le SUAIO, grâce au soutien de l'équipe de direction, au dynamisme et à l'implication des équipes permanentes et enseignantes, l'a amené à être une structure à part entière de Lille 1 ; ce qui était loin d'être le cas pour les services du même type dans nombre d'universités françaises.

**Daniel Lusiak**



Toute la salle de doc (bâtiment A3)  
fin des années 70



La nouvelle salle de doc du SUAIO dans  
la Bibliothèque Universitaire à partir de la  
rentrée universitaire, septembre 1981

## QUELQUES ETAPES MARQUANTES

### structurant le service et la mise en place d'activités

- **10/01/74** : Le Conseil d'Université de Lille 1 vote la création d'une Cellule d'Information et d'Orientation Universitaire sur fonds propres Lille 1 : budget, espace, personnels
- **Mars à septembre 74** : Embauche des premiers personnels permanents contractuels (attaché, documentaliste, secrétaire) installés sur 20 m<sup>2</sup> dans les locaux du service Scolarité ; constitution d'un réseau de correspondants enseignants dans les UER
- **Juillet 74** : Accueil de chaque nouvel inscrit en 1<sup>ère</sup> année de DEUG
- **21/11/74** : Signature de la 1<sup>ère</sup> convention entre l'Université et le Ministère pour un an à partir du 1<sup>er</sup> octobre 74
- **29/11/74** : Première réunion avec les correspondants enseignants
- **75** : Mise à disposition d'une première conseillère d'orientation à temps partiel  
1<sup>ère</sup> journée d'information (futurs portes ouvertes) pour les lycéens - Journée d'information pour les professeurs de lycée et conseillers d'orientation
- **76** : 1<sup>ère</sup> Université à établir un véritable partenariat avec l'APEC Paris - Journal " USTL Infos " - 1<sup>ère</sup> semaine de rentrée - Séminaire sur l'orientation
- **77** : Changement d'intitulé : la cellule devient le SUAIO  
salle de documentation - Semaine d'orientation 1<sup>er</sup> cycle - Bourse de l'emploi 3<sup>ème</sup> cycle - 1<sup>ères</sup> sessions de Préparation à la Recherche d'un Premier Emploi
- **78** : La Convention avec le MEN prend en charge 3 postes : relations socio-économiques, études et enquêtes, secrétariat  
Constitution d'une équipe d'animateurs sur l'insertion professionnelle
- **81** : Transfert de la salle d'auto documentation à la BU - enquête sur le devenir des diplômés sortis en 78
- **82** : Installation de l'ensemble du SUAIO à la BU (protocole d'accord avec la BIU)
- **26/01/84** : Loi Savary sur l'enseignement supérieur intégrant l'orientation dans le processus de formation
- **84** : Mise en place du Dossier d'Orientation Pédagogique pour les lycéens entrant en 1<sup>ère</sup> année de DEUG - participation à la semestrialisation du DEUG, mise en place d'un suivi
- **6/02/86** : Décret relatif aux Services Communs d'Information et d'Orientation (SCUIO)
- **11/06/87** : Vote par le Conseil d'Administration de l'Université des statuts du SUAIO comme Service Commun.



## Les personnels et les enseignants

### LA MISE EN PLACE EN 1974

Le 10 Janvier 1974, le conseil d'Université présidé par Michel Parreau vote la création de la CIOU (cellule d'information et d'orientation universitaire) sur fonds propres. Un poste d'attaché contractuel est créé et Michel Migeon est le chargé de mission qui assurera la mise en place de cette cellule.

Le 1<sup>er</sup> Mars 1974, Daniel Lusiak est embauché.

Comme dans la loi d'Edgar Faure de 1968, il est clairement indiqué que les enseignants chercheurs ont aussi comme mission l'orientation des étudiants, Michel Migeon prend tout de suite son bâton de pèlerin pour repérer et recruter dans chaque UER un enseignant dynamique, persuadé que, depuis 1968, l'Université change et que l'étudiant doit être aidé à s'orienter et à établir son projet personnel :

- l'Université accueille de plus en plus de bacheliers issus de catégories sociales populaires, souvent mal préparés aux études universitaires ;

- le premier cycle universitaire créé en 1973, le DEUG, est défini comme " un cycle pluridisciplinaire, de formation générale et d'orientation " ;

- l'Université propose aux jeunes des formations plus diversifiées (DUT, MST, EUDIL...) où participent souvent des professionnels.

Aussi, à la rentrée 1974, dans chaque UER il existera une antenne composée d'un enseignant et d'un personnel administratif (voir l'article de la Voix du Nord du 28 Septembre 1974 page 19).

Le 1<sup>er</sup> Octobre 1974, ce sont les embauches d'une documentaliste, Claudine Dumont, et d'une secrétaire, Marie-Paule Hubert. En Février 1975, une conseillère d'orientation du CIO d'Hellemmes, Elisabeth Finot, effectue une partie de son service dans les locaux de la CIOU.

Ainsi, dès la rentrée 1974, le service est doté d'une mini-équipe aux compétences complémentaires, jeune, motivée, avide de créer des actions nouvelles, à l'écoute des étudiants et voulant travailler dans un climat convivial.

### LES PERSONNELS

Les présidents de l'Université qui se sont succédé dans cette période ont eu une politique active en vue d'aider l'étudiant au niveau de son information avant et pendant ses études à l'Université et pour son insertion professionnelle. D'où l'arrivée d'autres personnels dans le service :

- en juillet 1976, Jean Marlière, conseiller d'orientation, participe aux entretiens des nouveaux étudiants et en septembre 1976, il sera affecté à mi-temps.

- de 1976 à 1978, les ingénieurs recrutés sont chargés des relations avec le milieu socio-économique. Antoine Meunier aide ainsi l'étudiant dans sa recherche de stage. C'est Yves Hecquet qui lui succédera. Alain Carette (1978) est le responsable de la bourse d'emploi 3<sup>ème</sup> cycle.

- en 1978, au secrétariat où travaillait à mi-temps Edith Vanoverchelde, est embauchée Andrée Pain.

- en 1978, Francis Gugenheim est recruté pour réaliser des études statistiques et des enquêtes sur le déroulement de la scolarité des étudiants et l'insertion professionnelle des diplômés.

Donc, dans une période de quatre années, le service (devenu le SUAIO en 1977) est monté en puissance avec des permanents de formations différentes constituant une équipe soudée, bien organisée : ils se réunissaient chaque début de semaine, ils assuraient tous des permanences hebdomadaires pour recevoir les étudiants. Plusieurs ont suivi les sessions de formation à l'APEC et sont animateurs des " sessions de recherche d'emploi " proposées aux étudiants (en binôme avec un " animateur-enseignant ").

Le nombre de personnels a continué à augmenter; c'est ainsi qu'en 1986, il y avait sept emplois dont trois affectés par convention du MEN et quatre attribués par l'Université. De plus, trois conseillers d'orientation étaient détachés à mi-temps au SUAIO. L'atmosphère de travail, l'esprit d'équipe, la diversification des tâches, les possibilités d'initiative et le sentiment d'apporter un service de qualité à l'étudiant sont sans doute quelques-unes des raisons de la grande stabilité des personnels du service, conseillers d'orientation compris.

### LES ENSEIGNANTS

À la rentrée 1974, il existe dans chaque UER une antenne de la CIOU avec un " correspondant-enseignant " assurant la liaison avec le service central et chargé en particulier d'organiser l'information des étudiants concernés par les enseignements de son UER. Il assure une permanence hebdomadaire pour recevoir les étudiants. Il faut noter que l'Université a tout de suite voulu reconnaître cette fonction dans le service de l'enseignant en lui octroyant une décharge de service de 2hTD année. Il y avait une vingtaine de " correspondants-enseignants " avec ceux des IUT et des instituts.

Si le corps enseignant a répondu favorablement à la sollicitation de Michel Migeon, c'est qu'il y avait à Lille1 un certain nombre d'enseignants qui avaient fréquenté l'Université avant 68, avaient vécu 68 et étaient très motivés pour se consacrer à cette mission ; ils étaient aussi intéressés par l'existence d'un service central, avec des antennes dans chaque UER, qui permet le travail en équipe pluridisciplinaire (scientifiques, économistes, sociologues, géographes, personnels du service). C'était aussi pour eux l'occasion de découvrir réciproquement les spécificités des différentes disciplines et leurs intervenants. Cette façon de travailler renforçait les coopérations pédagogiques inter-diplômes ou UER et les créations de formations pluridisciplinaires : DEUG personnalisé, DEUG par unités capitalisables, MST....

L'organisation et le développement harmonieux du SUAIO tant au niveau humain que matériel, les méthodes de travail du réseau ont fait que les " correspondants-enseignants " ont été satisfaits et sont restés longtemps dans l'équipe.

On peut citer les réalisations où ils ont été particulièrement actifs : les réunions des " correspondants-enseignants " (la 1<sup>ère</sup> en Novembre 1974) - les journées portes



ouvertes (la 1<sup>ère</sup> en Février 1975) - dès 1975, la création de documents portant sur les formations et sur les métiers, les entretiens individuels des nouveaux inscrits, les relations avec l'enseignement secondaire (rencontre-échange avec les enseignants du 2<sup>nd</sup> degré sur les programmes et les pratiques pédagogiques notamment) et avec le milieu socio-économique (encadrement des stages, rencontre-échange pour la définition des programmes de formation, participation aux enseignements, participation aux sessions d'aide à la recherche d'emploi), les semaines d'orientation pour les étudiants de DEUG - dès 1976, les semaines de rentrée - les journaux " USTL informations" parus de 1976 à 1979 - la création de la Bourse d'Emploi 3<sup>ème</sup> cycle en 1978 - le dossier d'orientation pédagogique des néo-bacheliers (DOP) en 1984... Bien sûr, un rôle important du " correspondant-enseignant " est de mobiliser des collègues compétents de son UER pour participer à ces nombreuses actions. Celles-ci ont fait mieux connaître aux enseignants impliqués :

- d'une part, le "monde du lycée", ce qui a contribué à améliorer la transition lycée-université ;

- d'autre part, "le milieu des entreprises", ce qui a favorisé la création de nouveaux diplômes (DESS, MST, DEUST...).

Ces enseignants ont eu de nombreux contacts à l'intérieur et à l'extérieur de l'université qui les ont amenés à avoir un rôle de pilote dans leur UER lors de la mise en place des réformes des 1<sup>er</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> cycles.

En 1976, la cellule travaille sur la recherche du 1<sup>er</sup> emploi des étudiants en collaboration avec l'APEC Paris et Claudine Dumont recherche des enseignants voulant bien se former aux méthodes de recherche d'emploi de l'APEC et rejoindre les personnels déjà formés. Ainsi, les étudiants peuvent bénéficier de sessions d'aide à la recherche d'emploi animées par un binôme "animateur-SUAIO" - "animateur-enseignant". L'université a reconnu cette activité dans le service de l'enseignant, ce qui révélait l'importance qu'elle donnait alors à l'insertion professionnelle de ses diplômés. La méthodologie employée et les échanges avec les étudiants et les recruteurs ont fait prendre conscience aux enseignants ayant animé des sessions, de la nécessité de faire évoluer tant leurs enseignements que

leur manière d'enseigner.

En 1978, avec la création de la bourse d'emploi 3<sup>ème</sup> cycle dans le cadre de l'association Bernard Grégory (ABG), une troisième équipe d'enseignants voit le jour. On trouve dans cette équipe quelques enseignants déjà impliqués dans les autres actions, ce qui assure une meilleure harmonisation.

En conclusion, l'implication des enseignants de Lille1 a été importante et exemplaire <sup>14</sup>.

Les différents réseaux travaillant en équipe dans un climat convivial, ont permis la création de nouveaux diplômes répondant mieux aux attentes des étudiants, ont joué un rôle important de transmission d'informations dans le double sens SUAIO-UER et ont aidé beaucoup d'étudiants pour l'obtention de leur diplôme et pour leur insertion professionnelle.

**Françoise Langrand**

---

<sup>14</sup> On peut évaluer à une cinquantaine le nombre d'enseignants-chercheurs impliqués de façon permanente dans les actions du SUAIO sans parler de ceux beaucoup plus nombreux mobilisés lors d'actions ponctuelles (interventions auprès des lycées, JPO, entretiens des nouveaux inscrits, semaine de rentrée des étudiants ...)

# Au coeur du SUAIO

## les axes de développement

### le SUAIO au quotidien

- **Du lycée à l'Université** p.27
  - ✓ En amont du baccalauréat : la mise en place d'une stratégie de développement de contacts et d'échanges avec le second degré p.28
  - ✓ Après le baccalauréat: l'accueil et l'intégration du nouvel étudiant p.29
  
- **De l'Université à l'emploi** p.37
  - ✓ L'aide à l'orientation : l'entretien, la semaine d'orientation, l'auto documentation p.37
  - ✓ L'aide à l'insertion professionnelle : p.41
    - l'accompagnement des étudiants : le SUAIO pionnier en 3D p.41
    - la bourse de l'emploi, les relations université-entreprise, les stages p.43
  - ✓ Les études et les enquêtes p.45



## DU LYCEE A L'UNIVERSITE

Le choix d'une filière d'enseignement supérieur, l'intégration dans un environnement nouveau, l'Université, représentent des passages délicats à négocier lors de l'évolution de l'état de lycéen à celui d'étudiant.

L'Université de Lille 1 ayant mesuré l'enjeu social de cette transition lycée-université, met en place rapidement, avec la création du SUAIO, un processus qui se veut chronologiquement cohérent.

**Les actions du SUAIO en amont du baccalauréat**, le plus souvent intégrées dans des actions de sensibilisation des lycéens aux cursus post bac et à leurs débouchés, menées au niveau académique, et l'accueil des étudiants au moment de leur entrée à l'Université constituent des phases qui s'enchainent logiquement afin d'assurer une "transition douce " entre le Lycée et l'Université.

Le premier paragraphe de l'article 2 de la convention annuelle entre le Ministère de l'Education Nationale et l'Université définit ainsi l'engagement de celle-ci :

*" Réaliser, en accord avec les services académiques d'information et d'orientation, les conditions d'une meilleure information des élèves du second degré sur les études universitaires et les professions auxquelles elles conduisent "*

La référence aux services académiques d'information et d'orientation correspond à une volonté du législateur de faire évoluer un contexte précédemment décrit dans le paragraphe relatif à la création des cellules d'information dans les universités.

La création de structures permanentes d'information et d'orientation dans les universités s'inscrit donc logiquement dans ce dispositif. En effet le chantier est immense.

Même si l'Académie de Lille est en retard du point de vue de la scolarisation des jeunes, elle bénéficie, comme l'ensemble de la France, d'une augmentation significative du nombre de bacheliers : passage de 20% à 33% d'une classe d'âge pendant la période 1970-1987.

L'image de l'Université est floue et méconnue, souvent erronée. Les clichés véhiculés çà et là, ne prennent pas en compte les transformations, voire les bouleversements qu'elle a vécus en peu de temps : nouveaux diplômes (DUT, DEUG), réforme du deuxième et du troisième cycle, professionnalisation de nombreuses formations (MST, DESS, Ingéniorat), mise en œuvre de pédagogies originales (personnalisée, en alternance, système d'unités capitalisables ...).

Les parents et les enseignants, par leurs contacts continus avec les lycéens, ont une influence indéniable sur leur orientation, en n'étant pourtant pas toujours suffisamment informés eux-mêmes :

✓ dans bien des familles le jeune lycéen est souvent le premier à se frotter à l'enseignement supérieur

✓ les enseignants ont quitté depuis un certain temps une université qui n'a plus grand chose en commun avec celle que fréquenteront leurs élèves.

Enfin, le contexte socioculturel spécifique de la Région Nord-Pas-de-Calais montre une faible mobilité de ses habitants : on choisit souvent la formation près de son domicile.

L'université de Lille 1, avec le SUAIO, va chercher à donner aux lycéens une image plus juste de l'enseignement supérieur et des formations supérieures, et particulièrement de l'université. L'objectif est de proposer des outils et une méthodologie pour que les jeunes puissent se déterminer de manière réaliste et adéquate.

Pour réussir cet objectif, l'efficacité des actions d'orientation suppose :

✓ le développement de contacts et d'échanges réguliers avec la communauté éducative du second degré

✓ une sensibilisation des lycéens à l'enseignement post-bac et aux débouchés

✓ une présentation de l'Université, de la vie étudiante, des cursus et de leurs débouchés potentiels lors des journées portes ouvertes

✓ un accueil très ouvert des candidats étudiants lors de leur inscription, souvent de manière individualisée. Il s'agit d'aider le bachelier à faire un choix cohérent prenant en compte à la fois le goût disciplinaire, le cursus suivi au lycée, les études envisagées et les débouchés espérés.

Ceci va naturellement trouver son prolongement selon les mêmes principes, dans l'aide à l'intégration du nouvel étudiant dans l'université par un accueil ciblé et conséquent lors de la semaine de rentrée et un suivi qui aboutira à une semaine de bilan, d'orientation ou de réorientation en fin de premier semestre.

Les points évoqués précédemment reposent **sur une chronologie cohérente des actions en direction du lycéen puis du nouvel étudiant.**

Au sein du SUAIO, la responsabilité de l'animation de cette mission " transition lycée-université " a été confiée à Daniel Lusiak.

### EN AMONT DU BACCALAUREAT :

**la mise en place d'une stratégie de développement de contacts et d'échanges avec le second degré**

**Les interventions dans les lycées et les liaisons avec les relais potentiels :**

Très tôt de nombreux lycées ont sollicité le SUAIO afin d'intervenir directement auprès de leurs élèves. Ce genre de prestation est vite devenu lourd et peu efficace malgré

des tentatives de coordination avec les autres universités lilloises : manque de motivation des élèves, publics restreints, besoin d'intervenants en nombre, ...

La réponse a été de démultiplier l'information en se tournant vers les relais potentiels que sont les Professeurs de lycées et les Conseillers d'orientation via les Chefs d'établissements.

**Le développement de contacts et d'échanges avec la communauté éducative du second degré a ainsi été très rapidement privilégié ; il a été un axe constant dans la politique menée par l'Université avec le SUAIO comme " tête de pont " en la matière.**

La 1<sup>ère</sup> journée d'information des informateurs a été initiée dès 75. Un calendrier d'interventions, par district scolaire, concertées avec les services académiques et les autres universités lilloises, a ensuite été mis en place notamment vers les enseignants dès 78 puis vers les conseillers d'orientation accueillis au sein du SUAIO dans le cadre de leur formation continue à partir de 81. Ces journées ont ensuite été intégrées de façon plus générale dans le Plan Académique de Formation.

L'objectif de ces rencontres, au-delà des aspects thématiques<sup>15</sup>, était de permettre que se tissent des liens entre les enseignants en amont et en aval du baccalauréat, entre les conseillers des CIO et les personnels du SUAIO, par le biais d'un dialogue et d'échanges qui se voulaient enrichissants.

#### **La création de supports écrits et audiovisuels :**

✓ Audiovisuel sur l'Enseignement Supérieur réalisé par les SUAIO (à l'initiative de Lille 1), à destination des conseillers travaillant en lycées. Ce montage a ensuite été repris par l'ONISEP régional.

✓ Documents synthétiques par grands domaines d'activités professionnelles. Ceux-ci abordent à la fois les filières de formation correspondant au domaine, leurs débouchés et les types de métiers accessibles à chaque niveau de sortie du système universitaire. Cette série de documents est particulièrement appréciée par les conseillers d'orientation des lycées lors de leurs rencontres avec des élèves.

Exemples de domaines traités : les mathématiques, la mécanique, l'aménagement et le génie civil, l'informatique, la chimie, la biologie et les sciences agricoles, la physique et l'électronique, les sciences économiques et sociales ... (voir un exemple en ANNEXE 1 page 32).

#### **Les journées portes ouvertes :**

Elles sont pilotées et organisées par le SUAIO.

Le premier objectif est de toucher un grand nombre d'élèves tout en assurant une certaine qualité de l'information délivrée. Par ailleurs inciter les lycéens à venir sur le campus afin de leur faire saisir ce qu'est réellement la vie d'étudiant, est une autre gageure que va tenter de réussir l'Université par l'organisation de journées portes ouvertes.

De fait, ce type de manifestation en direction des lycéens, accompagnés en masse par leurs parents, a connu de suite un grand succès.

Quinze cents personnes environ se bousculaient déjà en 1975 lors de la première journée d'information, embryon de ce que devaient être les journées portes ouvertes par la suite. Il faut aussi se représenter la situation particulière de la cité scientifique à cette époque : une ville nouvelle en chantier et pas (encore) de métro.

**On peut lire page 31 la description de la 1<sup>ère</sup> journée d'information de février 75**

Les journées portes ouvertes se sont progressivement étoffées et ont évolué afin de :

- permettre aux lycéens de dépasser la notion d'orientation basée uniquement sur le contenu des formations mais de les amener à associer intérêts, formation, débouchés et insertion professionnelle dans leur réflexion.
- développer leur intérêt pour les études scientifiques et la recherche.

#### **Quelques initiatives marquantes :**

- ✓ dès 75, visites de laboratoires ;
- ✓ en 76, conférence-débat sur l'enseignement supérieur et l'emploi avec des intervenants extérieurs ;
- ✓ en 77, la problématique du choix entre enseignement supérieur court et enseignement supérieur long ;
- ✓ en 80, festival du film scientifique, par la suite démonstration d'expériences originales sur des thèmes attractifs ...
- ✓ à partir de 81, organisation d'ateliers d'information "Etudes et débouchés " en secteurs d'activités professionnelles en liaison avec les formations de l'université ;
- ✓ en 86 à l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire, la journée portes ouvertes a pris un éclat particulier en s'élargissant à de nouveaux publics, salariés et dirigeants d'entreprises, élus locaux, membres d'institutions régionales ... Elle a présenté une véritable vitrine de l'Université dans tous les domaines : formation initiale et continue, recherche fondamentale et appliquée, transfert et assistance technologique.

<sup>15</sup> Exemple d'une journée information des informateurs en 1985-1986, lors de la rénovation du 1er cycle des Universités (trois sessions de deux jours) : Thèmes abordés : Analyse des problèmes d'insertion universitaire rencontrés par les nouveaux étudiants. Présentation et évaluation des pédagogies différenciées par rapport aux problèmes des étudiants : les différents types de semestres de formation, le DEUG Alterné, le DEUG décentralisé, le DEUG par Unités capitalisables, les Sections " Techniciens " du DEUG...



### Exemple d'une journée portes ouvertes

- ✓ informations en groupe : animations audiovisuelles sur l'organisation des études, sur la vie de l'étudiant
  - ✓ Informations individualisées en une quinzaine d'ateliers thématiques " Etudes et débouchés "
  - ✓ Ateliers " vie pratique de l'étudiant "
  - ✓ Visites de laboratoires et démonstrations d'expériences
  - ✓ Festival de films scientifiques
- Et évidemment, informations individuelles au stand SUAIO par les personnels du service ...

Afin de répondre de façon qualitative à la demande, ces journées s'appuient sur le principe de l'individualisation de l'information par :

- ✓ des cheminements différents proposés selon le degré d'information du lycéen et l'état d'avancement de son projet
- ✓ une participation d'une bonne partie de la communauté universitaire y compris des étudiants, les enseignants correspondants du SUAIO ayant un rôle de mobilisateurs et d'animateurs au sein de leur composante.

### APRES LE BACCALAUREAT : l'accueil et l'intégration du nouvel étudiant

#### L'entretien individuel avant l'inscription :

Partant du constat de faiblesse de l'information des lycéens relativement à la complexité des cursus universitaires, Michel MIGEON, Vice-Président et Responsable du SUAIO, a d'emblée souhaité que tous ceux ayant opté pour un DEUG de Lille 1 soient **reçus en entretien individuel avant leur inscription administrative**. Le but de cet entretien était d'évaluer le réalisme des choix des étudiants, réalisme apprécié sous des angles divers : adéquation de l'inscription envisagée avec le projet professionnel, connaissance des différents cursus possibles, bagage nécessaire. En particulier, la série du bac est un facteur que ces lycéens minimisaient trop souvent en faisant état d'une compensation par la motivation ; cela était fréquent chez les bacheliers techniciens. Pour les bacheliers d'une année précédente en réorientation dans l'enseignement post-bac, l'échec ou la réussite dans les études précédentes, ainsi que leurs contenus, devaient aussi être pris en compte, tout comme le risque d'échec dans le nouveau cursus envisagé à Lille 1. Cela étant, pour les uns comme pour les autres, l'entretien restait un conseil et les étudiants restaient libres de persister dans leur choix initial.

Dès 1974, 1500 futurs étudiants étaient ainsi accueillis individuellement soit par un personnel du SUAIO, soit par un enseignant de Lille 1.

La poussée démographique a eu raison de cette manière de procéder, qui sera remplacée en 1984 par le DOP (Dossier d'Orientation Pédagogique), permettant aux lycéens de réfléchir à leur orientation universitaire avant le baccalauréat et à l'équipe pédagogique chargée du premier accueil (enseignants et conseillers du SUAIO) de repérer les futurs bacheliers qu'il conviendra de convoquer en cas de réussite au baccalauréat et de confirmation de leur choix d'orientation (**voir l'ANNEXE 2 page 33**).

#### La semaine de rentrée :

Dès 1975 est apparue la nécessité, avant le début des enseignements à proprement parler, d'organiser une semaine d'accueil, d'information et d'organisation pour les étudiants de 1ère année de 1er cycle.

L'objectif essentiel assigné à cette semaine était de faciliter l'intégration des jeunes bacheliers à la vie universitaire dans ses différentes dimensions. Si chacun s'accorde à penser que le baccalauréat constitue une coupure encore faut-il qu'elle ne se transforme pas en un fossé infranchissable pour bon nombre d'étudiants.

Tenant compte des remarques faites par les étudiants eux-mêmes et de l'expérience acquise en 75, la deuxième édition de la semaine de rentrée a permis d'aborder de façon complète les différents aspects de la vie universitaire.

Les moyens utilisés pour atteindre cet objectif sont de plusieurs ordres :

- informations collectives en amphi, DEUG par DEUG : accueil par le Président de l'université et le Président de jury, exposés sur le DEUG et ses débouchés, constitution des groupes pédagogiques, présentations audiovisuelles de l'Université et de la vie universitaire.
- informations individualisées sous forme d'ateliers : bourses, scolarité, sports, services sociaux, MPES et CROUS ...
- informations sous forme de visites en petits groupes de la dimension d'un TD : la BU, un laboratoire de l'Université, la ville nouvelle de Villeneuve d'Ascq, une entreprise.
- La constitution rapide en groupes de TP et TD.
- Des rencontres avec des étudiants du campus : représentants d'associations sportives (tournois, cross ...), de syndicats étudiants (journée d'accueil).

Le premier numéro du journal "USTL Informations" édité par le SUAIO et lancé à cette occasion, a été entièrement consacré à la rentrée en 1<sup>er</sup> cycle (**voir l'ANNEXE 3 page 34**).

La conception et l'organisation de cette semaine d'accueil relève du SUAIO. Sa réalisation mobilise nombre d'enseignants, de personnels des services administratifs de l'université, de la BU, du CROUS et d'étudiants exerçant des responsabilités au sein de différents organismes de gestion et de décision.

La visite de la ville nouvelle a pour objectif de rompre l'isolement du campus. Il faut rappeler ici que la ville de Villeneuve d'Ascq vient d'être créée à partir de trois villages Ascq, Annappes et Flers ; elle est en pleine construc-

tion avec la mise en place de structures et de services adaptés au flux de populations nouvellement arrivées. Le campus n'est desservi que par deux lignes de bus le reliant au centre de Lille.

Les visites de laboratoire doivent montrer le double rôle de l'Université : enseignement mais aussi recherche fondamentale et appliquée.

Les visites d'entreprise sont conçues pour susciter chez le jeune étudiant le souci du contact avec la vie professionnelle dans toutes ses dimensions techniques, sociales mais aussi humaines.

Cette semaine de rentrée évoluera progressivement dans son contenu et son organisation par l'expérience acquise. Il a fallu recentrer les activités en fonction des besoins immédiats d'information du nouvel étudiant et sa capacité à être réceptif à ce moment-là de l'année à certaines informations et pas à d'autres. Par ailleurs nous avons dû également faire face aux difficultés d'encadrement avec l'explosion démographique étudiante.

## Les difficultés de l'époque :

Le niveau d'information de base des lycéens de terminales était réellement très faible (**voir ANNEXE 4 page 35**), mais il faut replacer ce constat dans le contexte qui était celui des CIO de l'époque et déjà brièvement évoqué. Pour des raisons de priorités, d'effectifs, et aussi de réticences de certains proviseurs<sup>16</sup>, les conseillers d'orientation étaient très peu présents en lycées au début des années 70. Néanmoins l'ONISEP, de création toute récente, développait un fonds documentaire qui devait rapidement être informatisé et mis à la disposition de la communauté éducative.

La préférence culturelle pour les " filières courtes ", des bacheliers de la région était renforcée par la précarité des moyens attribués en DEUG.

Par ailleurs, si des lycées faisaient appel à des universitaires pour des actions d'information, certains de ces établissements y étaient réticents voire hostiles, en particulier quand ils comportaient en leur sein des classes post baccalauréat (STS, CPGE). L'affectation de conseillers d'orientation détachés à mi-temps au SUAIO, a permis dans certains cas de pallier cette difficulté. Elle a surtout rendu progressivement possible une meilleure compréhension réciproque.

Face à la complexité de l'offre de formation, à la poussée démographique et aux difficultés d'insertion dans l'emploi des jeunes, il était inévitable que se développe un

marché du conseil en orientation. Deux conceptions du conseil se sont alors opposées : celle du service public d'information se voulant neutre et gratuite, dont la finalité est d'éviter les erreurs d'orientation coûteuses pour l'étudiant et la collectivité, et celle du privé, lucrative, fonctionnant principalement en termes de communication et de concurrence entre établissements.

Certaines de ces difficultés sont souvent encore réelles bien des années plus tard.

## Des ponts vers l'avenir :

C'est au cours de cette période et dans ce contexte qu'a été initiée la volonté d'un travail commun entre les services académiques d'information et d'orientation et les universités lilloises, concrétisé par la création d'une " coordination régionale des SUAIO " <sup>17</sup>. Cette volonté et ces expériences jetteront les bases du développement futur de ces coopérations au sein de l'Académie.

Par ailleurs, le "Dossier d'Orientation Pédagogique" servira de point de référence lors de la mise en place récente au niveau national de " l'orientation active " par les Ministères concernés. En effet cette procédure reprend dans ses grands principes la solution adoptée précédemment par Lille 1.

Enfin, " la semaine de rentrée " prendra un caractère incontournable au début des années 2000, en étant intégrée officiellement comme la semaine numéro 1 du calendrier universitaire.

**Daniel Lusiak**

<sup>16</sup> En 1974, un conseiller d'orientation, co-rédacteur de ce paragraphe, après une discussion avec un proviseur (qui estimait que le conseiller faisait double emploi avec l'assistante sociale) a néanmoins obtenu une armoire destinée au rangement de la documentation de l'ONISEP. Cette armoire contenait le stock des brochures régionales post-bac de l'ONISEP destinées à chaque lycée de terminale de l'année précédente...

<sup>17</sup> La coordination régionale regroupera d'abord les SUAIO des 3 Universités lilloises, des Universités de Valenciennes et d'Amiens et la Faculté catholique. Les Universités de l'Artois et du Littoral n'existent pas encore.

## Première JPO au delà des espérances (Jean Bourgain)

Le 3 février 1975, l'Université de Lille 1 et le tout nouveau et dynamique SUAIO avaient décidé d'organiser leur première " JPO ".

Cette Journée Portes Ouvertes devait permettre aux futurs bacheliers et à leurs parents de venir découvrir dans le calme et la sérénité, la nouvelle gamme des formations offertes par l'Université, la vie sur le campus voire même pour certains l'activité foisonnante des laboratoires et même de rencontrer... O nouveauté... quelques Universitaires... !!!

Ignorants l'état de la demande, soucieux de réserver le meilleur, le plus digne accueil à leurs futurs étudiants tout en évitant qu'ils ne se perdent sur le vaste campus battu par les vents, les organisateurs, après maintes discussions et palabres et pour mettre les petits plats dans les grands, avaient décidé que la JPO se tiendrait au cœur même de l'Université c'est-à-dire dans le bâtiment de l'Administration Centrale, siège de la Présidence.

Tout le rez-de-chaussée, le hall d'entrée, les services de scolarité avaient été aménagés avec soin et amour, la mairie de Lille avait même prêté quelques plantes vertes pour décorer les abords et l'intérieur... !!! Chaque UER disposait d'un espace - certes restreint mais confortable - formé de 2 tables et 4 chaises, d'un " carton " à son nom et d'une fleur en pot.

A l'heure dite et à l'arrivée officielle du Président Jacques Lombard et du Chargé de mission du SUAIO Michel Migeon, TOUT ETAIT PRÊT.

Les responsables enseignants étaient heureux et souriants mais sans doute quand même un peu inquiets. Les futurs bacheliers allaient-ils venir en nombre ou serait-ce la Bérézina ?? Leur discipline allait-elle connaître le succès... la gloire ??? Allaient-ils pouvoir faire face aux flots de questions insidieuses que n'allaient pas manquer de leur poser ces futurs " bizuths " ???

A 10 heures, les portes s'ouvrent enfin, le flot des entrées est tout d'abord raisonnable puis soudain cela s'accélère le hall se remplit à vitesse V ; on se bouscule, on ne peut plus circuler, on ne peut plus accéder aux tables et enseignants.

C'est le succès mais c'est aussi la pagaille certains diront la panique... et la Télévision et la Presse qui doivent arriver d'un instant à l'autre !!!!

Un responsable monte alors sur les premières marches de l'escalier central et demande calme et patience. Dehors les futurs étudiants goûtent déjà au plaisir de la queue... celle qu'ils connaîtront dans quelques mois, le midi au restaurant universitaire...

Il faut réagir... Michel Migeon réunit un " conseil de guerre " qui décide de dédoubler la capacité d'accueil en occupant ... au premier étage... la sacro-sainte Salle des Actes, là où se tiennent les grandes réunions solennelles et décisionnelles de l'Université.

Une équipe est envoyée pour aménager la salle, il n'est plus question de plantes vertes ni de fleurs sur les tables, les enseignants et les personnels s'installent... l'escalier et le couloir d'accès sont déjà envahis, il est quasi impossible d'ouvrir la porte à double battant... ouf ça y est !

Une vague, un tsunami envahit la salle et le représentant des Sciences Economiques qui était face à la porte est plaqué avec sa table contre la grande baie vitrée. Va-t-elle résister ??? Ou va-t-il se retrouver sur la terrasse les quatre fers en l'air ???

Il ne trouve son salut qu'en grim pant sur la table et en criant " pas de panique les femmes et les enfants d'abord, ne poussez plus grand mère... on est là jusqu'à 18 heures ". Gros éclats de rire... la pression se détend... la JPO peut reprendre...

**Ce succès ne venait-il pas confirmer - au-delà même de ce que nous imaginions - l'expression d'un besoin réel et profond ?**



# ANNEXE 1: L'exemple de la mécanique



**université des sciences et  
techniques de lille**

Cité Scientifique  
59655 VILLENEUVE D'ASCO CEDEX  
Tél : (20) 91.92.22

## MECANIQUE THEORIQUE ET APPLIQUEE

*Information Générale :* Service Universitaire Accueil Information Orientation (S.U.A.I.O.) - poste 26.31

*UER de Mathématiques :* Bâtiment M3 (Mécanique)

*Ecole Universitaire d'Ingénieurs de Lille (E.U.I.L.) :* Bâtiment D  
Institut de Construction Mécanique (I.C.M.)

*Institut Universitaire de Technologie - Département Génie Mécanique*  
IUT LILLE Cité Scientifique : B.P. 179 - 59653 Villeneuve d'Ascq Cedex  
Tél. (20) 91.04.94  
IUT BETHUNE, rue du Moulin à Tabac - 62400 BETHUNE  
Tél. (21) 25.01.80

### DEBOUCHES

#### D.U.T.

Poste de technicien de bureau d'études, des méthodes, de fabrication dans les entreprises à orientation mécanique.

#### M.S.T. Génie Mécanique

Spécialiste de bureau d'études pour l'ingénierie mécanique et aéronautique

#### Technologie de Construction

Carrières de l'enseignement :  
Professorat de construction mécanique (CAPET B1, Agrégation)

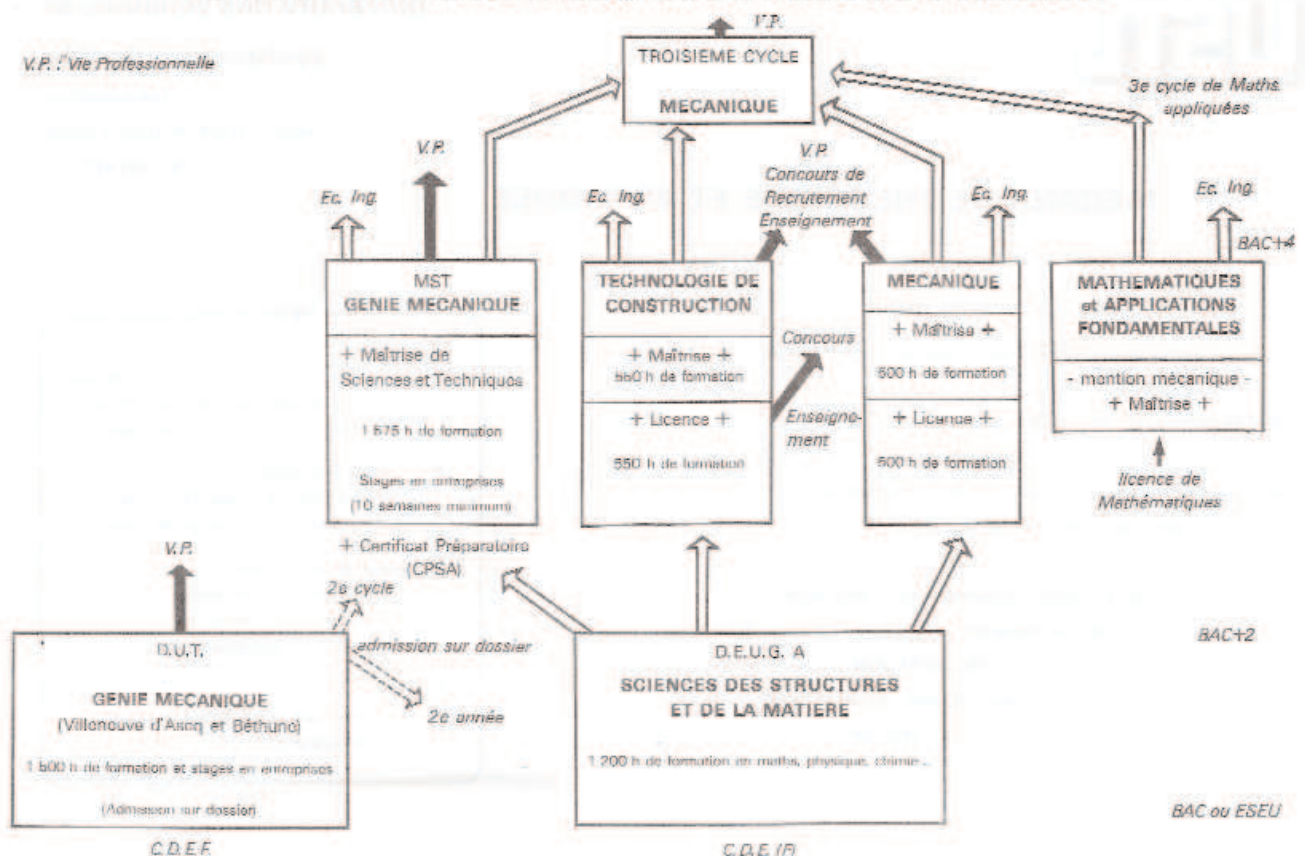
#### Mécanique

Spécialiste de mécanique des fluides, hydraulique

Février 1991

## FORMATIONS INITIALES EN MECANIQUE THEORIQUE ET APPLIQUEE

V.P. : Vie Professionnelle



## ANNEXE 2 : Le Dossier d'Orientation Pédagogique

Il s'agit d'une procédure originale d'aide au choix de l'élève de terminale avant le bac et au moment de son inscription à Lille 1 avec l'instauration d'un Dossier d'Orientation Pédagogique (DOP) entraînant l'organisation d'entretiens pour une partie des bacheliers désirant s'y inscrire.

Cette procédure est mise en place en accompagnement de la réforme du 1er cycle décidée par l'Université (semestrialisation du DEUG). Elle vise à améliorer la réussite des étudiants par un accompagnement des lycéens avant et au moment de son inscription :

- ✓ le lycéen est amené à réfléchir à son orientation en amont du baccalauréat (remise du dossier avant la mi-juin)
- ✓ le DOP permet aux équipes pédagogiques et aux conseillers du SUAIO de mieux connaître l'élève de terminale qui viendra s'inscrire à l'Université et ainsi l'aider à se positionner dans l'une de ses formations ou lui suggérer une autre formation : le lycéen donne des informations sur son parcours antérieur et ses aptitudes ainsi que des indications sur son projet et ses motivations.

En fonction de l'étude du dossier, des élèves sont convoqués à un entretien en juillet pendant la période d'inscription. Ils y rencontreront un enseignant et/ou un conseiller du SUAIO.

Pour le DEUG Sciences, cet entretien permettait également de sensibiliser l'étudiant aux innovations pédagogiques mises en place et l'aider à finaliser son choix :

- Pédagogie personnalisée avec période de travail rémunérée de 4 mois en entreprise (DEUG alterné)
- Pédagogie personnalisée (cours sur fiche, par groupe de quatre ...)
- Par unités capitalisables (pour salariés ou assimilés).

Ce dispositif concernait également les cas de réorientation. Les étudiants n'étant pas passé par la procédure du DOP (inscription prioritaire dans un autre établissement refusée, par exemple) sont aussi reçus individuellement avant leur inscription administrative.

Il est important de noter que la décision finale du choix de la formation reste du ressort de l'étudiant.

Deux remarques s'imposent ici :

- les conseils d'orientation peuvent être limités en efficacité si d'autres choix que le DEUG s'avèrent a priori préférables. En effet, les différentes orientations encore possibles en cette période de l'année (juillet), ne concernent que l'ensemble des filières de DEUG et, de manière limitée, les places encore vacantes en STS et éventuellement en DUT.
- Il a fallu faire preuve de beaucoup de pédagogie et d'abnégation les premières années pour faire comprendre que ce dossier n'était pas institué à des fins sélectives ; cette difficulté de perception provenait de son caractère original, alors que les autres dossiers de candidature avaient tous la sélection pour finalité (CPGE, DUT, STS ...).



## ANNEXE 3 :

Première page du premier numéro du journal "USTL Informations" dédié à la rentrée en 1ère année de DEUG



## SPECIAL RENTREE 1<sup>er</sup> cycle

### éditorial

La conception et l'organisation générale de cette semaine Accueil Information et Organisation de l'année universitaire des nouveaux étudiants de cette Université, incombent au Service Accueil Information Orientation ; mais sa réalisation mobilise comme vous pourrez vous en rendre compte, vos enseignants, les personnels des services administratifs de l'Université, du Centre Régional des Oeuvres Universitaires, de la Bibliothèque et même certains de vos camarades qui exercent des responsabilités au sein de nos organismes de gestion et de décision.

Cette semaine en est à sa deuxième édition, et nous nous sommes efforcés de tenir compte des remarques formulées par vos camarades l'année dernière. Nous souhaitons bien entendu connaître vos propres observations ou suggestions ; mais vous êtes nombreux : quelques treize cents, et la seule méthode pour que nous apprécions vos réactions sera que vous acceptiez de répondre au questionnaire d'évaluation que nous vous remettrons.

L'objectif essentiel, de cette première semaine est de faciliter votre intégration à la vie universitaire dans toutes ses dimensions. Nous pensons que notre petit journal "U S T L informations" pourra également faciliter cette intégration. Il traitera de l'ensemble des difficiles questions liées à votre orientation universitaire et professionnelle, mais aussi des informations qui conditionnent votre vie d'Étudiant. Ce sera donc le journal du Service Accueil Information Orientation, mais nous souhaitons surtout que ce soit votre journal, que vous puissiez y participer. Le numéro 2, qui s'adressera à l'ensemble des étudiants, y reviendra.....

En attendant

**BONNE RENTREE A TOUS**

Pour le Service Accueil Information  
Orientation, M. MIGEON

### bienvenue

par Jacques LOMBARD, Président de l'Université

Ce petit bulletin, destiné tout particulièrement aux étudiants de l'Université, paraît pour la première fois à une date qui coïncide avec la rentrée 1976-77. C'est donc aux nouveaux inscrits qu'il s'adresse plus spécialement, à ceux qui ont décidé de confier à l'Université leur formation et la préparation de leur avenir. Je suis persuadé qu'ils ont fait un choix qu'ils ne regretteront pas, dans la mesure où ils sauront utiliser au maximum les services pédagogiques qui leur seront fournis, dans la mesure où ils n'hésiteront pas à travailler en contact étroit avec leurs enseignants. Car je crois fermement - et plus que jamais - qu'une formation générale large est indispensable à une époque où l'évolution rapide des techniques exige des réadaptations et des reconversions fréquentes. Toutefois, cette formation générale doit être accompagnée d'une préparation plus spécialisée, orientée vers les grandes familles de l'activité professionnelle, et c'est ce souci qui est de plus en plus celui de notre Université, dont la vocation est non seulement scientifique, mais technologique. Ce qui est vrai pour les Sciences l'est aussi pour les autres disciplines, économie, géographie ou sociologie, où pour chacune d'entre elles un effort particulier est fait en vue de l'adaptation nécessaire aux exigences du monde contemporain.

L'Université des Sciences et Techniques, qui est devenue votre Université, vous souhaite la bienvenue et sollicite votre large participation à ses activités pédagogiques, culturelles et sportives.

### RESTAU - U permanences



Durant les week-ends une permanence est assurée dans les restau U suivants :

**Samedi 23**

C.R.O.U.S., rue de Cambrai

**Dimanche 24**

Châtelet, Cité Hospitalière

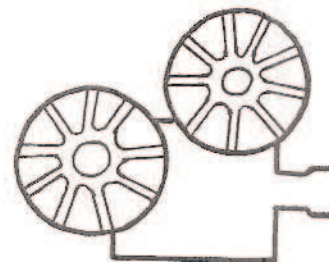
**Samedi 30**

Ancienne fac de Droit, rue Debierre

**Dimanche 31**

Chatillon, près de la place de la République

### CINE - MAC



**Maison d'Activités Culturelles**

**OCTOBRE**

21.22.23

LE LOCATAIRE

JOHNNY GOT HIS GUN

28.29.30

LA NUIT DES MORTS VIVANTS

CELEBRATION AT BIG SUR

**NOVEMBRE**

4.5.6

SILENT RUNNING

PERSONNA

11.12.13

VOL AU DESSUS D'UN NID D

COUCOU

L'HONNEUR PERDU DE

KATHARINA BLUM

Le programme détaillé peut-être retiré à la MAI au Saio, dans les résidences.

## **ANNEXE 4 :**

### **Extraits de l'analyse qualitative du courrier des (futurs) étudiants reçu par le SUAIO, datée de décembre 1981**

" - sous-information de base manifeste ; les demandeurs ne savent pas où s'adresser (ex : demande de programmes d'un DEUG au CROUS ou bien de dossier de bourse ou de chambre en résidence universitaire aux universités ; confusion fréquente entre DEUG et DUT).

- demandes trop nombreuses concernant en fait les C.I.O. (ex : personnes voulant "s'occuper d'enfants", études de kiné, B.T.S....).

- les correspondants ne savent pas formuler correctement leurs demandes : questions trop divergentes ou trop vagues, manque de précision relativement à leur niveau actuel, etc... Les réponses écrites ne peuvent alors être satisfaisantes (un entretien serait en fait nécessaire).

- éternelles questions sur les débouchés auxquelles il est impossible de répondre de manière satisfaisante par courrier.

- les demandes concernent parfois plusieurs universités ou des enseignements extra-universitaires. Dans le premier cas, les lettres circulent d'un service à l'autre, allongeant d'autant les délais de réponse; dans le second cas, les cellules des universités ne sont pas toujours compétentes.

- les cellules d'orientation des universités sont parfois très démunies relativement aux demandes concernant la formation continue, lorsque celle-ci ne concerne pas l'université. "

#### **Clins d'œil :**

" Voilà bientôt deux semaines que je vous ai écrit afin d'obtenir des renseignements concernant votre établissement. Je tiens donc à m'assurer si effectivement vous avez reçu ma lettre, dans le cas contraire ma demande serait renouvelée. En vous remerciant... "

" Je désirerais recevoir le dossier d'inscription dans votre établissement au diplôme BTS Technico commercial Accompagné d'une demande de bourse ; si il y a lieu d'accompagner la demande d'une seconde enveloppe affranchi pour le retour du dossier demandé veuillez me le faire savoir. Ou si c'est possible je payerai la facture d'envoi en présence du facteur. Veuillez... "

" ....C'est d'un commun accord avec mon proche entourage, qu'après une courte mais enrichissante expérience du travail dans les métiers de la viande, j'ai décidé de me consacrer à la médecine, discipline d'esprit et de cœur ...

Pièces jointes : extrait des services et attestation d'employeur "





Bâtiment A3 sous la neige, fin des années 70



Cité scientifique... sous le vent



Bus de la ligne 2 ou 6 de Lille au Campus

### L'AIDE A L'ORIENTATION

L'aide à l'orientation peut être directe (entretien, réunion d'information, session...), indirecte (formation d'intervenants, renvoi vers un service ou une personne ayant une compétence particulière, enquêtes, création de supports d'information, participations à des commissions ou journées d'étude...), hybride (organisation de la documentation en libre accès avec possibilité d'aide, information collective suivie de réponses aux questions posées ou proposition de solliciter un entretien). Les moyens mis en œuvre pour réaliser les "actes d'orientation" doivent constituer un ensemble cohérent et incitatif dont l'objectif est de fournir aux étudiants les outils et la méthodologie nécessaires au développement progressif de leur autonomie et à la constitution de projets professionnels, personnels et réalistes.

Dès sa création, le SUAIO s'est investi dans ces différentes modalités, mais le service n'a pu atteindre ses pleines fonctionnalités que lorsque les locaux et l'effectif du personnel ont été à la mesure des attentes des étudiants. Ce virage opérationnel correspond à l'emménagement dans la BU<sup>18</sup>.

#### Extrait du rapport d'activité 80-81 (rédigé fin 1981):

*"En effet, l'implantation de la salle d'autodocumentation et des réceptions individuelles dans les locaux de la bibliothèque universitaire lors de la rentrée universitaire 81/82 a été marquée, tout de suite par une multiplication des demandes d'informations et une forte augmentation de la fréquentation de la salle".*

La séparation nette entre le SUAIO et les services administratifs de l'université, dont la Scolarité, a sans doute favorisé cette augmentation de la fréquentation, en induisant chez les étudiants l'idée d'une plus grande neutralité du service.

Ainsi, le déménagement a permis d'occuper un espace de 400 m<sup>2</sup> pour la documentation (contre 20 m<sup>2</sup> au bâtiment A3) et d'aménager deux bureaux de réception individuelle fonctionnant en parallèle. Les modalités d'actions ont nécessairement évolué au cours du temps, ne serait-ce que pour raison d'adaptation à l'offre de formation et aux modalités pédagogiques (DEUG classique, alterné, personnalisé, décentralisé qui aura été l'embryon des universités d'Artois et du Littoral) et au souci de développer l'aide à l'insertion professionnelle des étudiants. Afin d'éviter une fastidieuse compilation de rapports d'activité, **l'année 1981/1982 est prise comme référence**. Pour une bonne compréhension des dynamiques, directement ou par des renvois, des regards vers le passé ou vers les années suivantes seront proposés.

### L'ENTRETIEN :

Par nature individuel, l'entretien se prête mal à une typologie. Néanmoins, on peut distinguer les entretiens qui sont ouverts à tout un chacun (y compris les adultes en quête de changement d'activité professionnelle et/ou de formation continue) toute l'année universitaire, de ceux qui se tiennent à des moments particuliers du processus d'orientation et qui s'adressent plutôt à des publics ciblés. Cette distinction étant faite, remarquons qu'un entretien comporte souvent une phase de rectification d'idées reçues avant d'amorcer une discussion plus constructive. Le conseil, au sens commun du terme, n'est pas la règle : il s'agit le plus souvent de fournir au consultant les éléments nécessaires pour qu'il prenne de lui-même la bonne décision, lui présenter des solutions auxquelles il n'a pas pensé, lui expliquer les "règles du jeu". L'on peut par contre conseiller à l'étudiant de prévoir plusieurs dossiers lorsqu'il souhaite intégrer des formations sélectives, le rediriger vers la personne compétente par rapport au problème posé, être insistant lorsque le cursus envisagé est irréaliste.

En "régime de croisière", l'entretien a constitué l'un des services les plus prisés si l'on en juge par la file d'attente intarissable d'étudiants souhaitant un dialogue avec une personne du service. La présence dans cette file d'étudiants inscrits ailleurs qu'à Lille 1 n'était pas rare. De fait le service assurait un minimum de 42 heures d'entretiens par semaine (par deux personnes à chaque créneau d'ouverture du SUAIO au public). La durée des entretiens était très variable, la demande allant du simple renseignement (réponse orale directe ou guidage dans la documentation) au problème complexe nécessitant des prolongements (rendez-vous complémentaire dans le service hors période d'ouverture au public, ou "passage de relais" vers un autre service de l'université, par exemple enseignant correspondant, ou encore vers un service extérieur à l'université). En effet, les problèmes soulevés pouvaient concerner des domaines autres que ceux relatifs aux cursus : médical, social, psychologique, réglementaire...sans compter les problèmes posés par les spécificités des étudiants étrangers dont la population s'est fortement accrue pendant cette période. Les consultants étaient souvent amenés à choisir entre plusieurs cursus, et le conseiller se devait d'être le plus neutre possible dans l'exposé de leurs caractéristiques (contenu, organisation, pédagogie, coût, sélection, passerelles, débouchés...).

Une tentative d'entretien sur rendez-vous a rapidement avortée pour raison d'efficacité. Le problème de filtrage des demandes (entretien ou simple renseignement oral ou documentaire) sera résolu par l'institution d'un accueil par des étudiants-tuteurs formés à ce type de discrimination des attentes des visiteurs à partir de 1994, au

<sup>18</sup> Ce déménagement a fait l'objet d'un article de la Voix du Nord, voir page 40.

moment où des crédits ont été dégagés.

La fiche de demande d'entretien proposée aux étudiants, bien que succincte, permettait de gagner du temps et rendait possible une vision statistique de ces demandes. Étaient sollicités : l'identité et l'adresse (facultatifs), la date de l'entretien, l'âge, le sexe, l'inscription actuelle (établissement d'enseignement supérieur, lycée, pas d'inscription), les études antérieures (sur 4 ans), la série (et la mention éventuelle) du baccalauréat obtenu ou préparé, un bref exposé de la demande (voir page 39).

### **LA SEMAINE D'ORIENTATION :**

Les entretiens du second type (pour une population ciblée) incluent ceux, déjà évoqués, de la période d'inscription, mais également ceux de la " semaine d'orientation ", dont la finalité est de présenter aux étudiants de premier cycle l'éventail des possibilités de poursuite d'études ou de réorientation. Dès la création du SUAIO, Daniel LUSIAK et Claudine DUMONT ont œuvré en ce sens, avec l'appui d'enseignants correspondants et d'enseignants d'E.E.O. (Expression Ecrite et Orale) en direction des étudiants de seconde année. En 1981/1982, l'intervention du SUAIO en DEUG A (Sciences des structures et de la matière) a concerné 13 groupes de TD de 2<sup>ème</sup> année, en décembre ; celle en DEUG B (Sciences de la nature et de la vie), contrainte par les problèmes d'emploi du temps, a été organisée lors des premiers TD, trop tôt relativement à la réceptivité des étudiants. Il est prévu d'intervenir plus tardivement l'année suivante, ainsi qu'une information collective en première année.

Désirant s'adapter aux nouvelles populations d'étudiants (à noter une forte progression des bacheliers techniciens), l'université a profondément remanié la pédagogie du premier cycle (semestrialisation des enseignements à partir de la rentrée 1984), et créé de nouveaux diplômes, les DEUST. Ceux-ci devaient assurer une formation professionnelle de niveau Bac+2 à certains étudiants en difficulté en DEUG, après un premier semestre (ou un second premier semestre) d'étude en DEUG.

Le passage par le service pour un entretien allait de soi pour les étudiants en difficulté. L'entretien avec l'enseignant responsable d'un DEUST était obligatoire pour tout postulant, qui, bien souvent devait obtenir de la scolarité une dérogation pour une quatrième inscription en premier cycle. Cette semaine d'orientation, a progressivement été intégrée au calendrier universitaire, généralisée pour tous les DEUG, se situant en janvier, et comportant des informations collectives et des entretiens.

### **L'AUTODOCUMENTATION :**

L'autodocumentation est sans doute la raison principale de l'augmentation de la fréquentation du service au cours des années suivant immédiatement son installation à la BU, progression suivie grâce à l'installation d'un compteur de passage à l'entrée du SUAIO (jusqu'à 50000 visites dans l'année). Cette démarche volontaire des étudiants s'inscrivait dans le contexte fortement évolutif du moment. L'enseignement post-bac se développait et se complexifiait sans cesse, les universités proposaient des

formations à caractère professionnel (finalisées dans le jargon des spécialistes) de second et 3<sup>ème</sup> cycles (MST, DESS, écoles d'ingénieurs) sélectives avec un recrutement national. Il était vital pour les étudiants d'avoir accès à une information la plus exhaustive possible de manière à faire les choix les plus judicieux et à prévoir en temps utile des solutions de rechange.

La salle d'autodocumentation a été organisée en 5 pôles : fonction publique, formations, métiers, recherche du 1<sup>er</sup> emploi, les universités. L'étudiant a la faculté d'entrer dans la documentation soit par l'aspect "formation", soit sous l'angle "métiers" organisés selon une classification identique.

### **Aperçu de ce que les étudiants ont eu à leur disposition :**

- les concours administratifs classés par ministère, la fonction publique territoriale, les préparations aux concours.
- guides des écoles d'ingénieurs, de commerce, de gestion... documents synthétiques par secteurs d'activité, provenant notamment de l'ONISEP et de l'ETUDIANT.
- documents relatifs à l'évolution de l'emploi par secteurs, aides aux démarches personnelles, offres d'emploi (lecteur de microfiches de l'APEC), panneau d'affichage des offres d'emploi qui parviennent au service, documents d'entreprise (Bourse de l'emploi 3<sup>ème</sup> cycle).
- guides des universités françaises, documents sur les études à l'étranger.

Concernant LILLE 1, le SUAIO a pris en charge la constitution des plaquettes descriptives de toutes les formations (navettes avec les UER et les enseignants correspondants), les plaquettes de synthèse par domaines de formation, la réalisation du " Livret de l'étudiant " destiné à faciliter l'intégration des nouveaux étudiants (lycéens, étrangers, admission en 2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> cycle).

D'éminents visiteurs ont qualifié l'outil mis à disposition des étudiants de " centre de ressources unique dans la région ".

### **LE CONTEXTE DEONTOLOGIQUE :**

Renseigner un consultant de manière pertinente sur l'enseignement supérieur est une gageure pour les professionnels de l'orientation. L'information " fine ", à la fois vitale et changeante circule mal loin des sources. Dans ce registre, les universités occupent une place particulière. Sous une même réglementation, nationale, elles disposent d'une autonomie qui entraîne des variations de politiques entre elles, notamment en matière de recrutement, de passerelles, de validations d'acquis... Certaines variations peuvent exister entre les UER d'une même université. Mais surtout, cette information varie dans le temps, et une tâche importante des personnels permanents des services d'information des universités est ce qu'on peut qualifier de " veille informationnelle ".



Confronté à ce contexte quotidien dans lequel un grand nombre de facteurs interfèrent, le personnel a naturellement été amené à marquer avec fermeté la différence entre communication en faveur de l'université de rattachement et information sur les études post-baccalauréat. La nature éthique de cette différence était reconnue par les personnels des services d'orientation des autres universités de la région. Par contre peu de conseillers postulaient pour exercer à mi-temps dans les universités ; le fait d'être attaché sur un mi-temps à son établissement d'exercice était malheureusement perçu par beaucoup de conseillers comme une atteinte à la neutralité du conseil.

Par ailleurs et comme évoqué également précédemment, le contexte général d'une université en termes de création de diplômes, de passerelles, de politique de recrutement, de pédagogie, est infiniment plus mouvant que celui d'un établissement du secondaire, et il était vital pour le conseiller travaillant en Université d'être suffisam-

ment présent, sous peine de déphasage, ce qui, sous l'angle de la qualité du service rendu, aurait aussi présenté une difficulté éthique.

Ultérieurement, face à l'intrusion brutale de "l'Etudiant" sur le marché du post-bac, l'opération "Tremplins" fera œuvrer ensemble et dans un nouvel état d'esprit les CIO et les universités.

**Jean Marlière**

### **Extraits du rapport d'activité 81-82 statistiques fréquentation / entretiens**

" ...Il est à noter cependant qu'en 1981/1982 près de 9000 personnes (étudiants, lycéens, parents, adultes en formation continue) ont fréquenté le SUAIO. Parmi celles-ci 1800 environ ont demandé un entretien approfondi, le reste sollicitant au départ une information documentaire qui bien souvent se transforme en discussion.

La majorité de ces demandes provient d'étudiants du 1er cycle (60 à 65%). "

Compte tenu de la forte progression des demandes, ce rapport fait état du souhait de la nomination d'un troisième conseiller à mi-temps, souhait qui sera exaucé en 1985.

Un certain nombre d'appels téléphoniques se transforment aussi en télé-entretiens. Citons le même rapport sur ce sujet :

" Les appels téléphoniques sont impossibles à comptabiliser et sont en progression constante, ce qui ne va pas sans poser de réels problèmes de saturation tant au niveau du standard qu'au niveau des services en relation avec les étudiants, tel le SUAIO. "

### **Extraits du même rapport d'activité relatif au courrier :**

" En 81-82, il a fallu répondre à environ 1800 demandes écrites de renseignements, la moitié environ de ces demandes exigeant des réponses personnalisées et détaillées. Si une part notable de ce courrier émane d'étudiants étrangers, au moins à certaines périodes de l'année, le travail le plus lourd provient des demandes d'élèves des classes terminales, en augmentation constante et forte. Le nombre global de demandes écrites a augmenté de 50% depuis 5 ans, cette augmentation étant surtout concentrée ces deux dernières années. C'est actuellement 50 à 60 demandes auxquelles il faut répondre par écrit chaque semaine, et celles qui émanent des lycéens sont, pour des raisons diverses,... les plus coûteuses en temps. "



A Lille I

# Les moyens d'une politique d'information des étudiants

Traditionnels des universités diminuaient sérieusement, les filières finalisées se sont multipliées à un rythme accéléré. Cette nouvelle orientation et une conjoncture économique faisant peser de lourdes menaces sur l'insertion professionnelle, des étudiants sont à l'origine des cellules d'information et d'orientation dans les établissements supérieurs.

Créées en 1974, celles-ci ont vu leurs activités suivre une courbe ascendante, notamment dans les universités scientifiques, au point d'être devenues un maillon essentiel dans les services qu'attendent les étudiants des établissements du supérieur. Replié dans une salle du bâtiment administratif, le service universitaire d'accueil, d'information et d'orientation de l'université des sciences et techniques de Lille était sollicité quotidiennement par des dizaines d'étudiants. Les uns demandaient des renseignements précis sur des établissements de formation. Les autres désiraient connaître les possibilités qui leur étaient offertes par tel diplôme. Une telle demande malgré les efforts du personnel, nécessitait de meilleures conditions d'accueil. Aussi, depuis la dernière rentrée, le S.U.A.I.O. de Lille I vient-il de s'installer dans une très grande salle de la bibliothèque universitaire plus digne de sa mission.

Lycéens à l'approche de l'entrée dans le supérieur, étudiants s'informent eux-mêmes dans cette salle divisée selon cinq grands pôles : la fonction publique, les formations, les métiers, les universités et la recherche d'un emploi. Dans chacun des secteurs agréablement aménagés dans le style d'une bibliothèque de consultation, une importante documentation : livres, journaux professionnels, brochures de l'ONISEP, guides des études des établissements supérieurs français, répertoires des entreprises sont à leur disposition.



Sur écran, consultation du fichier.

Ainsi, dans le secteur « universités », une part importante est accordée à toutes les formations de Lille I. Et pour une information encore plus détaillée, chaque étudiant peut être dirigé vers l'enseignant-correspondant du S.U.A.I.O. dans chaque U.E.P. L'information doit en effet être très fine. Autre secteur intéressant, celui de la recherche d'un premier emploi. L'étudiant y trouve l'évolution de l'emploi dans les différents secteurs d'activités avec un accent particulier

sur la région. Il est informé sur les démarches nécessaires à la recherche d'un emploi. Enfin, il peut consulter les offres d'emplois retenues par l'Association pour l'emploi des cadres (A.P.E.C.) mais aussi toutes celles paraissant dans la presse, nationales et classées selon leurs fonctions. Ces fiches sont bien sûr surtout consultées par les étudiants en fin de cursus, mais aussi par d'autres étudiants en cours de scolarité qui y puisent des renseignements parfois inattendus sur l'évolution de l'emploi, les formations complémentaires et l'exercice de tel métier...

Si le principe du S.U.A.I.O. est l'autodocumentation, neuf personnes sont au service des étudiants dont notamment un documentaliste, deux conseillers d'orientation, un chargé de relations avec les entreprises...

Cette activité n'est peut-être que la partie immergée du travail du S.U.A.I.O. de Lille I. Tout au long de l'année, il mène différentes actions d'information tant en direction des étudiants que des lycéens.

En collaboration avec les cellules d'information des autres universités lilloises, il prépare les étudiants des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles à la prospection du marché de l'emploi en vue de leur insertion professionnelle. Au cours de stages de quatre jours, les étudiants apprennent à décoder les petites annonces, à y répondre, à faire acte de candidature spontanée. Ils sont initiés aux techniques de l'entretien et participent à des réunions avec un recruteur d'en-

treprise ou un cabinet spécialisé. L'université de Lille I, qui a d'ailleurs pris conscience de l'importance de tels stages, les a intégrés dans son calendrier universitaire.

Chaque année, le S.U.A.I.O. accueille les quinze ou seize cents nouveaux étudiants qui viennent s'inscrire à l'université en leur remettant le guide des études, qu'il réalise à leur intention, mais aussi par des journées d'information en début d'année universitaire.

Le S.U.A.I.O. de Lille I mène également un certain nombre d'autres actions plus spécifiques auprès des conseillers d'orientation stagiaires ou en formation continue.

Son responsable à l'ambition d'en faire une sorte d'observatoire régional sur le devenir des étudiants. Ainsi, le service a-t-il réalisé une enquête sur les diplômés de l'université sortis en 1978. Les résultats sortiront prochainement et l'enquête pourrait être poursuivie avec la collaboration des autres universités sur l'ensemble des étudiants pour les années 1979 et suivantes. Ces résultats seraient ainsi utilisables aussi bien par les enseignants (notamment pour les demandes d'habilitations) que par les étudiants. Des projets ambitieux et une mission importante qui méritaient bien les nouveaux locaux que M. Cortois, administrateur provisoire, inaugure ce soir.



# L'AIDE A L'INSERTION PROFESSIONNELLE

## Une nécessité... une innovation

La conjonction du "contexte socio économique national et régional " <sup>19</sup> et de la mutation du système universitaire rendue possible par la loi Edgar Faure<sup>20</sup> , génère de nouvelles obligations pour les universités.

L'Université<sup>21</sup> se doit de favoriser au mieux le développement des atouts des étudiants en vue de mettre en œuvre une " employabilité " potentielle vers des métiers et secteurs économiques et sociaux fortement évolutifs et contribuer, en particulier, au développement économique et social régional.

Ainsi les universités les plus conscientes de leur mission doivent-elles simultanément s'interroger sur les débouchés économiques émergents, actuels ou futurs (ex: nouvelles technologies industrielles et de la communication, ouverture des marchés à l'international...) sans renier les débouchés traditionnels, mettre en œuvre de nouveaux diplômes (ex: MSG, MST, DEUST, DESS, DEUG alterné) et le faire savoir tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

L'USTL doit répondre à ce défi tant au bénéfice d'étudiants de plus en plus nombreux et pour des raisons historiques mal préparés socialement et culturellement à ces changements radicaux qu'à celui des employeurs locaux habitués à d'autres circuits de formation et de recrutement (écoles d'ingénieurs, enseignement privé, formations techniques très courtes et formation sur le tas) et historiquement peu enclins à l'intégration de personnels hautement qualifiés.

Ces nouvelles exigences économiques et sociétales imposaient donc de passer outre les frontières existant alors entre les mondes de l'entreprise et de l'université et de rompre avec les images d'Epinal savamment entretenues sur " l'université fabrique de chômeurs ".

Il fallait faire partager l'idée que c'est la qualification<sup>22</sup>

<sup>19</sup> Cf page 13.

<sup>20</sup> Loi 68-978 du 12 novembre 1968 et en particulier son article 1.

<sup>21</sup> Loi Edgar Faure extraits " Les universités ...ont pour mission fondamentale l'élaboration et la transmission de la connaissance, le développement de la recherche et la formation des hommes. Les universités doivent s'attacher à porter au plus haut niveau et au meilleur rythme de progrès les formes supérieures de la culture et de la recherche et à en procurer l'accès à tous ceux qui en ont la vocation et la capacité. Elles doivent répondre aux besoins de la nation en lui fournissant des cadres dans tous les domaines et en participant au développement social et économique de chaque région. Dans cette tâche, elles doivent se conformer à l'évolution démocratique exigée par la révolution industrielle et technique ".

<sup>22</sup> Cette analyse se trouvera confortée par les travaux du CEREQ et de l'INSEE et en particulier ceux entrepris sur le devenir des étudiants des trois universités lilloises par Ch.Baudelot et H.Cuckrowicz. respectivement Maître de Conférences et Chercheur à l'Institut de Sociologie (UER de Sciences Economiques et Sociales de Lille1).

et la connaissance qui permettent l'innovation et son intégration, l'adaptabilité intelligente, la création d'emplois, protègent donc contre le chômage et peuvent rendre, en définitive, globalement positive la course au progrès technique et au changement.

Faire connaître et reconnaître ces nouvelles potentialités quantitatives et qualitatives en émergence était un impératif.

Particulièrement sensible à ces nouveaux enjeux stratégiques pour l'avenir économique et sociétal de la région Nord - Pas-de-Calais, Michel Migeon, concepteur et premier responsable du SUAIO propose, dès sa création en 1974, de mettre en place une activité universitaire nouvelle et innovante : **l'aide à l'insertion professionnelle**.

Au sein du SUAIO, la responsabilité de cette mission sera confiée à Claudine Dumont.

## L'accompagnement des étudiants : le SUAIO pionnier en 3D

Parallèlement aux objectifs assignés dès 73/74 aux " cellules d'information et d'orientation ", et en complémentarité avec ceux-ci (information des lycéens sur les formations universitaires, aide au choix d'orientation des étudiants...), Michel Migeon a réussi dès 1976 à faire de l'Insertion professionnelle un axe important de développement du SUAIO de l'USTL.

Le caractère innovant des expérimentations mises en place a contribué à faire du SUAIO / USTL un pionnier très fréquemment invité à communiquer au niveau national.

**Ce caractère pionnier, novateur s'est alors décliné en trois Dimensions :**

- "méthodologie / nouveaux outils"
- "essaimage au sein de l'USTL / implication des enseignants chercheurs"
- "partenariats extérieurs"

### I - Dimension "méthodologie / nouveaux outils"

L'Aide à l'Insertion Professionnelle doit permettre de rompre avec le schéma habituel dans lequel " l'étudiant

poursuit des études, obtient un diplôme et enfin cherche un emploi "

➤ Dès 1977 / 1978 le SUAIO développe **une méthodologie de " Bilan-Projet "** élaborée par le service 1er emploi de l'APEC Paris, l'idée étant d'amener l'étudiant à construire un parcours de formation lié à ses aspirations et à ses capacités.

L'objectif est d'enclencher une dynamique, le plus en amont possible, en fournissant des outils méthodologiques conduisant l'étudiant à réfléchir à son insertion professionnelle et à anticiper par des choix de formations en adéquation avec son projet, par l'acquisition de compétences complémentaires, par des stages et des emplois temporaires.

➤ En complément à cette réflexion de l'étudiant (bilan personnel en vue d'un projet professionnel) le SUAIO a également développé des actions pratiques visant à opti-

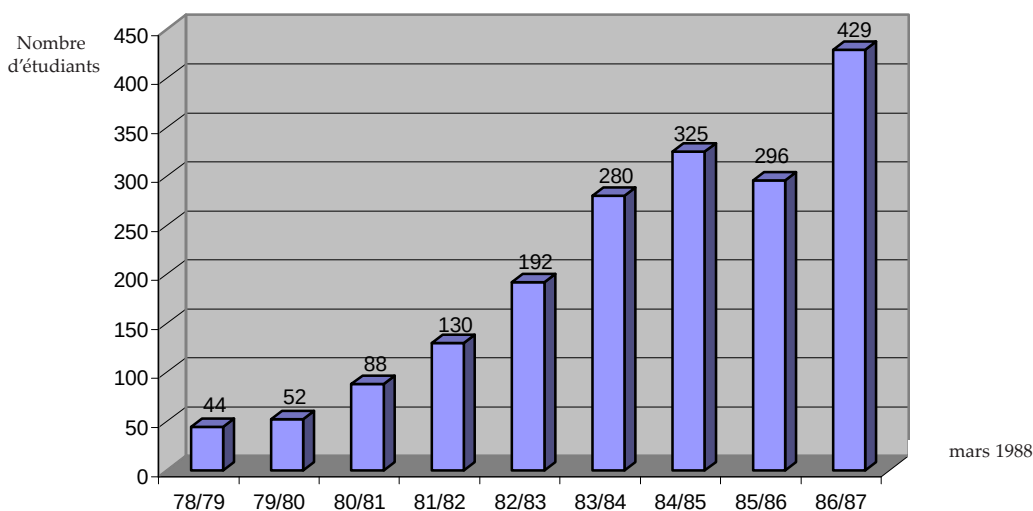
miser la stratégie de recherche d'emploi, notamment par une préparation aux techniques d'investigation du marché de l'emploi (cv, lettre de motivation, entretien de recrutement...)

Ainsi, en fonction du niveau de formation (2<sup>ème</sup> ou 3<sup>ème</sup> cycle) et du type de formation (fondamentale, professionnalisée..) différents formats de sessions (2 ou 4 jours) ont été mis en place.

### La forme aussi originale que le fond

Contrairement aux méthodes pédagogiques universitaires de l'époque, ces sessions de préparation à la recherche d'emploi privilégient la dynamique de groupe (12 étudiants par session) et l'interactivité : mises en situation (étude de cas d'entreprise, jeux de rôles " recruteurs - candidats "), entraînement à l'échange d'informations, à la construction d'une argumentation...

**Evolution de la participation aux sessions de préparation à la recherche d'emplois 1978 - 1988**



## II - Dimension " essaimage au sein de l'USTL / implication d'enseignants chercheurs "

Dès 1976 et les premières réflexions sur le type de dispositif à mettre en place, Michel Migeon a affiché la volonté politique d'associer les enseignants chercheurs au développement de " l'aide à l'insertion professionnelle ".

Les activités liées à cet axe deviennent dès lors des activités pédagogiques à part entière.

**C'est notamment cette dimension qui a conféré au SUAIO / USTL un rôle de " pionnier " au niveau national**

En effet, si les sessions ou autres activités d'aide à l'Insertion professionnelle se sont rapidement développées dans de nombreuses universités, il est à noter en revanche que seule l'USTL - Lille1 était parvenue à impliquer une équipe d'enseignants chercheurs dans l'animation des actions proposées aux étudiants.

### Quelques précisions :

➤ 1978 : 1<sup>ère</sup> session, à Lille, de formation, par les

conseillers de l'APEC, d'une douzaine d'enseignants chercheurs à la méthodologie du bilan personnel / projet professionnel / recherche d'emploi....

Le nombre d'enseignants animateurs à Lille 1 est passé de 6 en 78/79 à 29 en 87/88.

➤ à compter de 1980 : reconnaissance en tant qu'activité pédagogique de l'implication des enseignants par un droit à heures complémentaires d'enseignement (TD) ou décharge de service. Il est important de souligner que ce fut une décision politique de la Direction de l'USTL qui ne répondait en aucun cas à une demande de la part des "enseignants -animateurs ", **ces derniers ayant jusqu'alors participé aux actions en tant que bénévoles.**

### Parmi les effets induits :

➤ chez les enseignants : certains d'entre eux, impliqués dans l'aide à l'Insertion professionnelle ont reconnu avoir modifié leur approche pédagogique (en ce qui concerne l'enseignement disciplinaire). Ils ont pour certains contri-



bué à la mise en place de nouvelles formations professionnalisées.

➤ chez les étudiants : sans vouloir généraliser et remplacer des clichés par d'autres, les étudiants qui se sont impliqués dans cette démarche de réflexion " bilan personnel / projet professionnel " ont, pour bon nombre d'entre eux, modifié leur attitude vis-à-vis des enseignements, sont passés de l'état de "consommateurs" à celui d'"acteurs" et ont mieux compris l'intérêt de certains enseignements considérés au départ comme inutiles.

➤ par ailleurs des modules optionnels " connaissance de l'entreprise " ont été intégrés aux maquettes de formations de 2<sup>ème</sup> cycle.

#### Un bémol cependant :

L'équipe d'enseignants-animateurs était essentiellement composée d'enseignants de secteurs scientifiques (physique fondamentale et appliquée, chimie, biologie, mécanique...).

Mobiliser les collègues enseignants des secteurs des sciences économiques et humaines était alors très difficile (un seul enseignant de ces secteurs dans l'équipe).

### **III - Dimension "partenariats avec l'extérieur"**

Incontournables lorsqu'il est question " d'insertion professionnelle " les partenariats avec l'extérieur se sont mis en place dès 1976

➤ Lille 1 a été la 1<sup>ère</sup> université à mettre en place un partenariat avec le service 1<sup>er</sup> emploi de l'APEC Paris

➤ D'autres partenariats (ANPE, Association Bernard Gregory ...) seront conclus par la suite

➤ Par ailleurs des responsables régionaux de recrutement en entreprise ou en cabinet de consultants (un réseau d'une trentaine de chargés de recrutement durant la période 80/85) étaient systématiquement sollicités pour les sessions de préparation à la recherche d'emploi

Outre les témoignages de professionnels très formateurs pour les étudiants, ce type de partenariat concourrait à améliorer la connaissance des formations de l'USTL et la reconnaissance, par les employeurs potentiels, des atouts et compétences des étudiants.

## **La bourse de l'emploi, les relations université-entreprises, les stages**

### **I - La bourse de l'emploi et la place de Lille au sein de l'association Bernard Grégory**

Les premiers centres de recherche à cesser de recruter la plupart des docteurs ayant préparé leur thèse chez eux, furent les centres d'études nucléaires du Commissariat à l'Énergie Atomique (CEN de Saclay, Grenoble et Cadarache). Ce sont ces centres de recherche qui ont vu se créer les premières Bourses de l'Emploi 3<sup>ème</sup> cycle. Les universités proches (Orsay et Grenoble) se sont bientôt également dotées de Bourses de l'Emploi. Ceci se passe en

1976 et 1977. À la mi-1978 se crée la Bourse de l'Emploi de Lille, la septième ou la huitième du nom. Claudine Dumont en est la première animatrice. En novembre 1978, un des premiers inscrits dans cette nouvelle structure, Alain Carette, est recruté par l'université pour l'animer au sein du SUAIO.

Témoignage du poids qui est alors celui du SUAIO, le fait que les premiers présidents de la Bourse de l'Emploi de Lille qui deviendra rapidement Association Bernard Gregory ne sont autres que Jean Bellet, vice-président Recherche puis Georges Salmer, vice-président Scolarité - Études puis vice-président Recherche de l'université.

L'ABG-Lille se développe en créant un réseau de correspondants dans chacune des disciplines. Elle comptera jusqu'à une cinquantaine de jeunes docteurs inscrits simultanément.

Le journal " Formation par la Recherche " est créé en octobre 1982. En avril 1984, il est doté d'un comité éditorial de cinq personnes et il est fait appel à la Bourse de l'Emploi de Lille pour y siéger. Le comité éditorial se développera jusqu'à compter une douzaine de membres et Alain Carette y siègera jusqu'en décembre 1996.

Deux numéros de la revue auront été financés par des encarts dont la Bourse de l'Emploi de Lille aura été à l'origine, le n°6 de mars 1984 (Région Nord Pas-de-Calais) et le n°24 d'octobre 1988 (Villeneuve d'Ascq Technopole).

### **II - Les relations université-entreprises**

Soucieux dès sa création de l'insertion professionnelle des jeunes diplômés, le SUAIO s'est très tôt préoccupé de développer les relations avec son environnement économique. En 1975 est recruté pour ce faire un ingénieur ICAM également diplômé de l'IAE de Lille, M. Antoine Meunier, auquel succédera un ingénieur IDN, M. Yves Hecquet qui, lors de son départ en retraite sera remplacé par Alain Carette, docteur et diplômé de l'IAE de Lille, déjà responsable de l'ABG-Lille.

### **III - Le développement des stages**

L'Université de Lille 1 se caractérise dès l'origine par l'importance des formations technologiques dans lesquelles les stages sont obligatoires : DUT dès 1966, Maîtrises de Sciences et Techniques puis formations d'ingénieurs, DEUG Alterné, filière gestion de la Licence de Sciences Économiques puis Maîtrise de Sciences de Gestion, Maîtrises de Méthodes Informatiques Appliquées à la Gestion d'Entreprises, Certificat d'Aptitude à l'Administration des Entreprises.

Alors que les informations concernant les stages sont enregistrées dans les formations d'ingénieurs ou dans les IUT (à l'époque Lille, Béthune, Calais), il n'en est pas de même dans les autres formations. Pour celles-ci dans un premier temps, il est décidé de créer un fichier entreprises au SUAIO, alimenté par les informations figurant sur les conventions de stage, ainsi que par la presse économique.

Afin de s'assurer que les conventions transitent effectivement par le SUAIO, le responsable des relations entre-

prises au sein même du SUAIO bénéficiera de la délégation de signature du président de l'université. On peut évaluer le nombre de stages en 1986 à 1000 (hors DUT et formations d'ingénieurs), dont la moitié en stages non obligatoires <sup>23</sup>.

De la base de données " entreprises - dirigeants - stagiaires " sont extraites des données personnalisées à destination tant des responsables de formation que des étudiants venus au SUAIO chercher un conseil en vue de leur prospection de stage.

A l'initiative du SUAIO, une nouvelle convention de stage est élaborée par Lille 1 couvrant tant les stages intégrés aux cursus que les stages volontaires. Elle se basera sur un texte de loi indiquant que la convention de stage ne peut être signée par un établissement d'enseignement supérieur que s'il y a intérêt pédagogique pour l'étudiant. Sans doute seule en France, l'Université de Lille 1 décide que c'est en signant la convention de stage qu'elle reconnaît, étudiant par étudiant, l'intérêt pédagogique. Cette position ainsi que le caractère technologique de l'université de Lille 1 seront déterminantes pour un développement

des stages, intégrés aux cursus ou non, qu'aucune autre université ne connaîtra.

### **Pour conclure le volet " Aide à l'Insertion Professionnelle "**

En résumé, il nous semble important d'insister sur :

➤ le rôle précurseur du SUAIO / USTL durant la période concernée

➤ le relais assuré par les chargés de mission et Présidents qui se sont succédé. Leur soutien politique a permis le développement de nouvelles activités qui ont toujours maintenu Lille 1 en tête du palmarès !

➤ le soutien et la participation active de nombreux enseignants tant responsables de formation qu'animateurs de session.

**Pour illustrer ces propos**, signalons par exemple que la mise en place obligatoire de BAIP (Bureaux d'Aide à l'Insertion Professionnelle) figure, en 2007, dans la LRU...près de 30 ans après la mise en œuvre de la problématique "insertion professionnelle" à Lille 1...à méditer !!!

### **Des décisions politiques venant renforcer l'axe " Insertion professionnelle "**

➤ **En 78** : intégration au SUAIO de Francis Gugenheim, sociologue chargé de mettre en place des enquêtes sur le devenir professionnel des étudiants, les stages....

Ce fut un acte important ; il s'agissait en effet du premier pas vers un observatoire des formations et de l'insertion professionnelle (OFIP actuel)

Les résultats des travaux (notamment en ce qui concerne le devenir professionnel) ont permis d'enrichir les échanges entre étudiants et animateurs lors des sessions de préparation à la recherche d'emploi

➤ A la même période, Alain Carette a rejoint le SUAIO pour une mission d'aide à l'insertion professionnelle des docteurs et un ingénieur est venu compléter l'équipe (volet " insertion professionnelle ") pour prendre en charge l'organisation et le suivi des stages dans certaines formations (notamment dans le cadre du DEUG alterné).

➤ Par ailleurs, le soutien financier de l'Université a permis de développer un centre de ressources documentaires dédié à l'insertion professionnelle, support des activités et reconnu au niveau régional comme l'un des centres documentaires les plus riches en informations sur les métiers, les entreprises et la vie économique en général.

**Jean Bourgain (une nécessité...une innovation)**

**Claudine Dumont (le SUAIO pionnier en 3D)**

**Alain Carette (Bourse de l'emploi -RUE- Stages)**

---

<sup>23</sup> En 1988/89, date de début d'enregistrement systématique des conventions de stage hors formations d'ingénieurs et DUT, le nombre de stages était de 1120.

## LES ETUDES ET LES ENQUETES DU SUAIO 1978-1986

En septembre 1978, la direction de l'Université crée un poste de chargé d'études au sein du SUAIO. Francis Gugenheim est recruté pour assurer la responsabilité de cette mission. L'objectif est d'abord de permettre au SUAIO de remplir la mission qui lui est dévolue dans le cadre de la convention entre le MEN et l'Université laquelle prévoyait de " favoriser toute étude menée au sein de l'Université ou en dehors d'elle, en vue, d'une part d'améliorer sa propre information tant sur le déroulement de la scolarité des étudiants que sur leur insertion dans la vie active, d'autre part de favoriser la mise en œuvre progressive d'un processus complet d'orientation ". Il s'agit aussi de répondre à des besoins de plus en plus ressentis par le service lui-même.

La collaboration apportée par l'équipe fondatrice du SUAIO à une grande enquête sur le devenir professionnel de la cohorte des étudiants entrés dans les universités lilloises en 1971 menée par deux sociologues Christian Baudelot et Hubert Cukrowicz incitait par ailleurs à se rapprocher de l'Institut de Sociologie pour le recrutement du chargé d'études. Le pré recrutement fut donc effectué par Jean-René Tréanton, à l'époque, directeur de l'Institut, qui proposa le poste à un chercheur sur contrat de l'équipe régionale du CEREQ (centre d'études et de recherches sur les qualifications) rattachée au LASTREE (laboratoire de sociologie du travail, de l'éducation et de l'emploi). Les modalités de ce recrutement qui peuvent apparaître secondaires ne sont pas de fait sans importance. Le chargé d'études du SUAIO de Lille<sup>1</sup> a ainsi été spontanément incité à se rapprocher, au niveau national, du département d'entrée dans la vie active du CEREQ et à maintenir un lien avec les chercheurs de l'Institut de Sociologie s'intéressant au fonctionnement de l'Enseignement Supérieur. Dans d'autres universités où les recrutements de chargés d'études au sein des services d'orientation se sont effectués sur d'autres critères, les chargés d'études ont eu souvent plus de mal à définir leurs activités et à obtenir les moyens pour les mener à bien.

Les études réalisées reflètent les préoccupations de l'équipe de direction et du SUAIO. On évoquera ici celles qui nous semblent, avec le recul, les plus significatives soit par leurs résultats soit par les avancées méthodologiques qu'elles ont permises :

- *Enquête sur les projets d'études et d'insertion profession-*

*nelle des entrants en première année de DEUG.* L'enquête de 1978 montrait que deux tiers des entrants étaient incapables de formuler un projet. L'enquête de 1979 sur le même objet mais avec des réponses proposées (choix de secteurs d'activités) faisait baisser cette proportion à la moitié.

- *Enquête sur la perception du DEUG par les inscrits en DEUG A et B.* Cette enquête par entretiens en 1979 menée trop rapidement suite aux contraintes de temps imposées par la direction de l'Université et dont certains des résultats seront nuancés par une enquête complémentaire a mis toutefois en évidence les gros écarts en matière de fonctionnement pédagogique entre le DEUG A et le DEUG B et les grandes difficultés rencontrées par les étudiants de la filière SNV au démarrage de leur cursus universitaire.

- *Enquête quantitative (par questionnaires) et qualitative (par entretiens) sur le devenir professionnel des docteurs de 3ème cycle.* La décision de mener cette enquête en 1979 montrait l'inquiétude de l'Université par rapport aux débouchés des docteurs de 3ème cycle dans une période où le ministère de tutelle restreignait fortement les crédits accordés aux universités et notamment le nombre de postes d'enseignants. L'enquête, réalisée avec l'aide du responsable SUAIO de la bourse de l'emploi des docteurs, montrait que globalement les docteurs de l'Université avaient relativement bien tiré leur épingle du jeu, même si certaines insertions restaient précaires et si divers cas de chômage, notamment pour les diplômés de Biologie, posaient question. Les docteurs insérés dans le secteur privé vantaient la qualité de la formation reçue à l'Université mais la difficulté à la faire reconnaître auprès d'employeurs privilégiant a priori les diplômés d'écoles d'ingénieurs.

- *Enquête sur les sessions d'aide à la recherche d'emploi en 1980.* Le recueil par entretiens des avis des participants sur l'efficacité des sessions a apporté peu d'éléments nouveaux par rapport aux bilans de fin de session. Par contre l'étude de la composition du public a mis en évidence que ces sessions fonctionnaient de fait prioritairement pour une certaine élite scolaire et (ou) sociale des étudiants de l'Université<sup>23</sup>.

- *Comparaison du devenir universitaire des étudiants français et étrangers s'inscrivant à l'Université en première année de DEUG.* Cette étude de 1981, qui constituait un premier suivi de cohorte d'entrants sur 5 ans, montrait que les étudiants étrangers, malgré leur taux d'échec plus important en première année s'accrochaient plus aux études que les étudiants français et les rattrapaient en termes de niveau de diplôme obtenu.

A un niveau plus méthodologique cette étude a été le

---

<sup>23</sup> On retrouve ici un des revers de la politique du SUAIO qui voulait que le service soit ouvert à l'ensemble des étudiants et non réservé aux étudiants en échec; cela a entraîné en retour un questionnement sur les moyens d'y faire venir les étudiants en ayant le plus besoin.



premier suivi de cohorte sur un fichier informatique de l'université, fichier dérivé du fichier "scolarité", contenant certes toutes les données nécessaires à ce suivi mais non conçu pour être utilisé comme tel. A un niveau plus général, les demandes du SUAIO en matière de cohérence des chiffres concernant les résultats aux examens et de possibilité de suivi du parcours des étudiants ont eu un rôle important pour amener progressivement les informaticiens du CITI<sup>24</sup>, qui deviendra le CRI<sup>25</sup>, à constituer une base de données répondant à la fois aux besoins administratifs de l'université<sup>26</sup> et aux besoins pédagogiques de connaissance des parcours d'études des nouveaux inscrits. La nécessité de répondre aux deux types de besoins a été perçue par l'USTL au moins 10 ans plus tôt qu'au niveau national<sup>27</sup>.

- *Enquête en 1981 sur le devenir des diplômés sortis de l'USTL en 1978.* Cette première enquête sur le devenir de l'ensemble des diplômés de notre université mérite un peu d'attention car elle nous a obligés à faire un choix méthodologique sur les modalités de l'enquête. Ce fut l'occasion d'un dialogue et d'une collaboration avec le CEREQ qui se sont prolongés des années durant. A la différence d'autres universités, l'USTL a accepté de se donner les moyens de prendre un certain recul pour appréhender l'entrée dans la vie professionnelle de ses diplômés, en acceptant en contre partie de se priver de résultats rapides sur l'insertion de la dernière promotion sortie au moment du démarrage de l'étude. Ce fut aussi la première enquête "lourde", que le soutien du Conseil Régional a permis de renouveler, cette fois en concertation avec les services d'orientation des autres universités régionales.

Dès cette époque et même si juridiquement la création d'un observatoire régional des études universitaires n'aura lieu qu'en 1996, on est conscient de la nécessité d'indicateurs du devenir des étudiants au niveau régional. En pratique, l'USTL est le premier interlocuteur du Conseil Régional pour entamer des enquêtes à ce niveau et est la première université de l'académie à bénéficier en 1983 d'un financement qui sera accordé ensuite à l'ensemble des universités régionales pour mener de concert des enquêtes en 1985, 1990 et 1995.

A un niveau interne, cette enquête permet d'amorcer la mise en place des répertoires d'emplois des diplômés sortis de l'USTL, répertoires conçus pour être utilisés tant par les étudiants que par les enseignants correspondants du SUAIO et les responsables de formation.

- *Enquêtes de 1982 et 1983 sur les formations en sciences de la nature et de la vie.*

La première intitulée "les étudiants et diplômés de l'UER de Biologie questionnent leur formation universitaire" réalisée, à l'initiative de l'UER, avait pour objet de fournir des éléments de réflexion aux responsables des formations dans une période de forte progression des effectifs mais où l'importance du taux d'échec en première année (qui était de l'ordre de 70 % par rapport aux inscrits aux examens) et l'inquiétude sur les débouchés des diplômés ne pouvaient pas laisser indifférents la direction de l'UER et la direction de l'Université.

Cette étude montrait la désorientation de nombre d'étudiants et leur incapacité à cerner le projet de formation de l'UER, ce qui les empêchait d'apprécier les aspects positifs de la formation reçue ou les initiatives pour les améliorer.

La deuxième menée en partenariat avec le CEREQ représenté par François Pottier (responsable CEREQ des enquêtes auprès des sortants de l'enseignement supérieur) avait pour objet une analyse plus extérieure des formations en sciences de la nature et de la vie (SNV) de l'USTL pour les situer dans le contexte plus large des formations de ce secteur disciplinaire au niveau national<sup>28</sup>. Les entretiens étaient cette fois effectués avec les enseignants et l'analyse utilisait des sources statistiques plus globales. Il en est ressorti une image plus équilibrée des formations du secteur SNV de l'USTL et de leurs débouchés ; les diplômés lillois s'insérant plutôt mieux dans la vie professionnelle que l'ensemble des diplômés de SNV au niveau national<sup>29</sup>. Cette étude faisait aussi remarquer que dans le cursus des études de Biologie l'année de licence était une continuation du DEUG et que la spécialisation réelle n'intervenait qu'au niveau de la maîtrise<sup>30</sup>.

<sup>24</sup> Centre interuniversitaire de traitement informatique.

<sup>25</sup> Centre de ressources informatiques de l'USTL.

<sup>26</sup> L'Université fournissait chaque année diverses listes au ministère, listes ayant d'abord pour objet des attributions de moyens et peu adaptées à des utilisations statistiques dans une perspective de suivi pédagogique ; les premiers écueils étant la difficulté à distinguer les étudiants effectuant réellement leur scolarité à l'université de ceux qui y étaient inscrits en inscription parallèle et la difficulté à distinguer les inscrits pour la première fois des réinscrits.

<sup>27</sup> Ce n'est que dans la deuxième partie des années 90 que le ministère a progressivement mis en place le système APOGEE pour répondre à cette nécessité.

<sup>28</sup> Les résultats de l'enquête ont fait l'objet d'une publication du CEREQ en 1984.

<sup>29</sup> Même si ce constat n'améliorait évidemment pas, au niveau local, les indicateurs d'insertion professionnelle des diplômés du secteur SNV (qui lors de leur entrée dans la vie active, étaient plus au chômage, plus souvent en emploi précaire et moins rémunérés que ceux des secteurs des sciences exactes et de sciences économiques), il permettait de mieux percevoir le contexte de ces indicateurs.

<sup>30</sup> En d'autres termes, il y avait déjà, de fait, une structure de formation assez proche du LMD mis en place 20 ans plus tard.



- *Participation à l'action thématique programmée (ATP) sur les transitions dans le système éducatif de 1984 à 1986.* La participation du SUAIO à cette étude collective coordonnée au niveau national par Bertrand Girod de l'Ain (professeur de sciences de l'éducation à Paris Dauphine) a été l'occasion de faire un point sur les expérimentations pédagogiques menées en DEUG A (mathématiques, physique, chimie) : deug personnalisé, deug alterné, deug décentralisé (Calais) et sur la rénovation des DEUG de sciences à partir de 1984. On y a présenté aussi de façon indirecte les DEUG par unités capitalisables mis en place pour les salariés. Un chapitre spécifique était consacré aux étudiants étrangers qui représentaient au moins 20% des effectifs des entrants du DEUG A et à leurs difficultés spécifiques plus souvent sociales (logement, financement) et culturelles que pédagogiques.

Une partie des réflexions issues de ce travail (en particulier celles montrant la nécessité de faire évoluer le rapport pédagogique et de créer les conditions d'une réelle transition du lycée à l'Université) a été présentée au colloque sur les transitions de Paris-Dauphine en 1986. Au moment de l'accélération de la croissance des effectifs dans l'ensemble des universités françaises (et plus encore dans celles du Nord-Pas-de-Calais, région où l'objectif était de résorber le retard scolaire par rapport au niveau national), les textes présentés au colloque montraient l'étendue des difficultés du fonctionnement du premier cycle.

De fait il faudra attendre 10 ans de plus, précisément le moment de la baisse des effectifs, pour que ces difficultés soient vraiment prises en compte par la communauté universitaire, considérée de façon globale.

- *Suivi des entrants en licence d'Electronique, Electrotechnique, Automatique (EEA) et Informatique.* Cette étude réalisée en 1986 avait pour origine les constats d'échec dans des disciplines dont les effectifs augmentaient de façon particulièrement sensible en raison des débouchés que les étudiants pouvaient espérer. Grâce à l'aide des conseillers d'orientation qui acceptèrent de participer tant au travail sur fichier (à l'époque même pour le suivi des étudiants d'informatique, il fallait travailler de façon manuelle) qu'aux entretiens, nous avons pu contribuer à établir un meilleur dialogue entre l'équipe de direction commanditaire de l'enquête et les responsables de ces formations dont l'importance nouvelle n'était pas automatiquement reconnue par la communauté universitaire.

- *Participation au guide d'enquêtes réalisé en 1986 par le CEREQ.*

Les relations de travail nouées avec le CEREQ ont amené le responsable des enquêtes " Enseignement Supérieur " du CEREQ à inviter le chargé d'études du SUAIO à participer au groupe de travail restreint qu'il avait constitué pour mettre au point un guide méthodologique à destination des services d'orientation de plus en plus nombreux qui se lançaient dans des enquêtes sans beaucoup de préparation. A titre anecdotique, on retiendra que le suivi interne des cohortes d'entrants en licence EEA et Informatique de l'USTL a servi d'exemple pour illustrer une méthode de suivi de flux d'entrants conseillée par le CEREQ.

- *Evolution du secteur " enquêtes " du SUAIO*

Le besoin manifesté par la direction de l'Université d'augmenter le nombre de ses indicateurs tant en matière de suivi interne des cursus des étudiants que de données sur l'entrée dans la vie active des diplômés amènera en 1990 la création de l'observatoire des formations et de l'insertion professionnelle (OFIP) qui disposera de locaux spécifiques à partir de 1991 avec l'appui d'une aide contractuelle du ministère. Pionnière au moment du démarrage des enquêtes, l'USTL l'est restée en matière de développement du dispositif statistique d'aide à la décision des responsables de l'Université et d'information des enseignants et étudiants. L'OFIP a en effet fait partie des trois premiers observatoires créés dans les universités françaises. Simple coïncidence ou lien de cause à effet, les observatoires créés simultanément à Lille 1, Nice et Toulouse 1, se trouvaient de fait en lien avec des laboratoires de recherche en économie ou en sociologie.

**Francis Gugenheim**



## **ETAT DES LIEUX EN 1987 :**

### **Lettre de la chargée de mission au Ministère**

**Extrait de la lettre de Jeanne Parreau, chargée de mission,  
à Denise Auvergne  
Chef du bureau Information-Orientation  
au Ministère de l'Education Nationale  
le 12 mars 1987.**





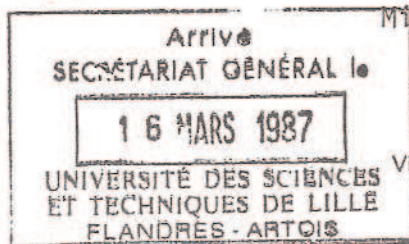
COPIE POUR INFORMATION

SUAIO

Lettre confiée à Francis GUGENHEIM  
pour être remise à Madame AUVERGNE  
Chef du bureau Information-Orientation  
Ministère de l'Education Nationale

v/r :

n/r : JP/FG/RL/N° 83



Villeneuve d'Ascq, le 12 MARS 1987

Madame,

C'est Monsieur Francis GUGENHEIM, chargé d'études statistiques et membre de notre service depuis 8 ans, qui représente le SUAIO aux Journées Nationales des Cellules de 1987.

[...]

il nous a semblé à tous que les investissements professionnels de Francis GUGENHEIM rendraient fructueuse sa participation aux divers travaux de ces journées, tant par ce qu'il y apportera, que par ce qu'il pourra nous en rapporter au retour.

Il n'en reste pas moins que je regrette cette occasion manquée de pouvoir vous parler des problèmes de notre service car j'é pense que sur ce laps de temps j'aurais pu trouver à le faire mieux qu'en toute autre circonstance. Le service est maintenant bien implanté dans l'Université tant auprès des étudiants, qu'auprès du personnel. Il répond autant qu'il le peut à l'attente des étudiants et, s'agissant des plus jeunes, de leurs parents. Cela commence à presque trop bien se savoir ! Le rythme de 50 lettres de demande d'information par jour ces dernières semaines est significatif de l'attente à notre égard ! La fréquentation ne connaît plus de période creuse, seulement des pointes sur un fond de présence permanent de l'ouverture à la fermeture. Vous vous souvenez sûrement de notre grande salle d'autodocumentation ; il arrive très souvent que tous les sièges en soient occupés. ! Nous avons réussi à assurer la participation à l'accueil de deux personnes pendant presque tout le temps d'ouverture et ce n'est pas trop ! L'esprit d'entreprise des membres du service est toujours présent, aucun ne manque d'idées sur ce qu'il serait souhaitable de faire pour améliorer l'efficacité de notre travail tant dans l'orientation que dans l'aide à l'insertion professionnelle ; seul manque le temps.

.../...



En sus des 3 postes "cellule" proprement dits, nous avons maintenant trois Conseillers d'Orientation à mi-temps et l'Université nous accorde l'aide de un Attaché d'Administration, un Ingénieur d'Etudes, une Documentaliste à mi-temps, trois Secrétaires dont une à mi-temps, et pour l'instant d'une Stagiaire TUC. Mais depuis 10 ans l'effectif étudiant est passé de 10 000 à 17 000 avec un doublement des effectifs de DEUG. Nous avons été un des moteurs des efforts de rénovation dans le premier cycle. A ce point de vue, nous avons gagné nos collègues enseignants à l'idée que l'orientation en premier cycle doit être guidée et aidée, nous créant par là même un surcroît de travail.

Il se produit le même phénomène avec l'aide à l'insertion professionnelle. Les stages de préparation à la recherche d'emploi sont devenus une institution pour laquelle nous sommes considérés par les responsables des formations comme devant répondre à la demande. Nous avons la satisfaction de voir cette année se renouveler le groupe des animateurs enseignants puisque Claudine DUMONT a organisé pour début Juillet un stage APEC d'enseignants de Lille I. Cela devenait vital et nous avons réussi à nous faire entendre des collègues sur ce sujet, mais ce ne fut pas sans peine (résultat d'une campagne de propagande systématisée depuis deux ans). Et si nous doublons bientôt, ce que nous souhaitons, le nombre des animateurs, pour pouvoir doubler le nombre des stagiaires, l'accroissement du travail de gestion reviendra au service. La demande d'aide à la recherche d'emploi formulée par les étudiants de 3e cycle ne s'est pas non plus réduite ; la Bourse de l'Emploi 3e cycle de Lille I (Association Bernard Grégory) gérée par notre service, nécessite aussi de plus en plus de temps et de moyens (pratiquement un mi-temps de secrétariat en plus de l'emploi de l'ingénieur d'études qui en est responsable).

Nous voudrions aussi élargir notre influence sur le public lycéen de la région Nord-Pas-de-Calais, public à qui la culture et les études longues apparaissent trop souvent comme un luxe inaccessible, alors qu'elles devraient être, pour tous ceux qui en ont le goût et les capacités intellectuelles, le moyen de résoudre les problèmes d'emploi, et pour la région, en augmentant son potentiel scientifique, le moyen d'améliorer sa situation économique. Nous aurions besoin de pouvoir participer aux carrefours ou forums organisés par les C.I.O., mais surtout nous voudrions mener un travail de fond non seulement auprès des Conseillers d'Orientation, mais auprès des équipes éducatives des lycées : nous voudrions pouvoir assurer des sessions d'information sur les formations universitaires actuelles rassemblant proviseur, censeur, conseillers d'éducation, enseignants de terminale, professeurs principaux de seconde et conseillers d'orientation. Cela demande du temps pour la préparation, de la disponibilité pour les sessions proprement dites, mais aussi énormément de temps pour les prises de contact indispensables à la réussite du projet ; nous avons hélas constaté la très faible efficacité des canaux "normaux", tels la M.A.F.P.E.N., pour promouvoir ce genre d'action.



Francis GUGENHEIM vous parlera lui-même des palliatifs trouvés pour mener à bien les études qui nous intéressent en allant à la pêche aux financements et du temps passé en négociations diverses. Il y aurait aussi à dire tout le travail que nous voudrions faire sur le développement des stages d'étudiants en milieu professionnel dans toutes les formations où ces stages ne sont pas institutionnalisés.

Par ailleurs, l'importance chaque année accrue de notre documentation et de sa diversité, nous a fait entamer un programme d'informatisation (1) - Le matériel est acheté, nos objectifs sont définis, mais il n'y a pas de temps disponible pour y travailler suffisamment.

Ceci étant, l'ensemble de nos activités présentes et de nos projets à court terme doivent tenir compte de la demande nouvelle adressée aujourd'hui à notre université par un nombre croissant de diplômés de l'Enseignement Technique - diplômés d'IUT d'abord qui cherchent de plus en plus à poursuivre des études (et notre université délivre 900 diplômés d'IUT par an ...).

- bacheliers F et G qui entrent de plus en plus nombreux en DEUG A, B et Sciences Economiques. Etant donné le rattrapage progressif de la sous-scolarisation du Nord-Pas-de-Calais et l'importance de l'Enseignement Technique dans notre région, cette demande risque plus d'augmenter que de faiblir dans les prochaines années. Or, le service sera inévitablement sollicité pour aider individuellement ces étudiants mais aussi pour aider l'institution à inventer les filières d'enseignement qui leur conviendraient.

Ainsi, chaque membre du service est tiraillé en permanence entre le désir de réaliser les tâches dont il a plus particulièrement la responsabilité (informations vers le secondaire, aide à l'insertion professionnelle, aide à l'orientation des étudiants, études sur le devenir professionnel, évaluation des formations, relations avec les entreprises et les organismes socio-économiques ...) et la nécessité impérieuse d'assurer l'accueil et l'information sous leur forme quotidienne.

Je pense que vous avez vu depuis longtemps où va ma péroration : il nous faut du personnel supplémentaire. Je continuerai à demander un nouvel effort à notre Université. Sans celui qu'elle consent déjà, nous ne pourrions assumer le travail strictement nécessaire et il y a beau temps que nous aurions renoncé à toute idée d'évolution. Mais vis à vis de mes collègues enseignants-chercheurs j'aurai quelques scrupules, dans une période où les postes ATOS disparaissent, à drainer vers notre service ce qui manque cruellement dans le secteur de la recherche ou de l'administration de l'Université.

---

(1) sous la houlette d'un de nos conseillers d'orientation ayant suivi une formation en informatique d'un an dans le cadre d'un détachement.

Du côté des enseignants, nous obtenons la collaboration de bon nombre d'entre eux, mais cette collaboration même est à organiser, à coordonner et cela ne peut être assuré que par le service, par du travail du service.

C'est pourquoi je me tourne vers vous et j'insiste pour vous dire que si nous avons été honnêtement dotés en postes dans les débuts du fonctionnement du service, il serait grand temps qu'un second souffle nous soit donné pour que les enthousiasmes se raniment au lieu de s'éteindre.

J'ajouterai un dernier argument qui pourrait être formellement utile pour justifier l'attribution de postes supplémentaires à Lille I (1) bien qu'à mon avis, tout ce qui précède suffise à les justifier. Il s'agit de l'ouverture à Dunkerque d'une section de DEUG A à la rentrée prochaine. Nous aurons ainsi deux pôles sur la côte : Calais et Dunkerque (2). Jusqu'alors nous avons "un peu" décentralisé notre activité, beaucoup moins qu'il serait nécessaire, vers Calais. Dans l'état actuel du service, nous ne pourrions le faire aussi vers Dunkerque et serions amenés à négliger une partie des étudiants.

Nous espérons que vous nous aiderez à éviter une telle situation.

En regrettant une nouvelle fois de ne pas pouvoir participer à ces Journées Nationales, je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.



Jeanne PARREAU  
Directeur du SUAIO

---

(1) Dans l'immédiat, il nous serait indispensable d'obtenir au moins 1 documentaliste supplémentaire et un budget "vacations" de 50 000 F pour l'informatisation du service.

(2) Outre les ouvertures d'antennes sur le littoral, l'Université étudie l'implantation d'autres antennes dans l'Académie.



L'expérience du SUAIO confirme que l'on peut, par la coopération intelligente entre les disciplines, les UFR, les services d'une même Université, et entre les Universités, par l'ouverture sur le monde extérieur, innover, être efficace et permettre au plus grand nombre de bénéficier des retombées positives du progrès.

Elle montre par ailleurs, que Lille 1, à sa manière, a pu et a su appliquer l'esprit des grandes lois sur l'Enseignement Supérieur (" Faure " et " Savary") afin de contribuer efficacement à l'amélioration réelle et en continu de la qualité du SERVICE PUBLIC D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR.



## GLOSSAIRE

|         |                                                                           |
|---------|---------------------------------------------------------------------------|
| ABG     | Association Bernard Grégory                                               |
| ANPE    | Agence Nationale Pour l'Emploi                                            |
| APEC    | Association Pour l'Emploi des Cadres                                      |
| AITOS   | Administratifs Ingénieurs Techniciens Ouvriers de Service                 |
| ATP     | Action Thématique Programmée                                              |
| BAIP    | Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle                               |
| BIU     | Bibliothèque Inter Universitaire                                          |
| BTS     | Brevet de Technicien Supérieur                                            |
| BU      | Bibliothèque Universitaire                                                |
| CAFCO   | Certificat d'Aptitude aux fonctions de Conseiller d'Orientation           |
| CEN     | Centre d'Etudes Nucléaires                                                |
| CEREQ   | Centre d'Etudes et de REcherche sur les Qualifications                    |
| CIO     | Centre d'Information et d'Orientation                                     |
| CIOU    | Cellule d'Information et d'Orientation Universitaire                      |
| CITI    | Centre Interuniversitaire de Traitement de l'Information                  |
| COP     | Conseiller d'Orientation Psychologue                                      |
| CPGE    | Classe Préparatoire aux Grandes Ecoles                                    |
| CRI     | Centre de Ressources Informatiques                                        |
| CROUS   | Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires                    |
| DESS    | Diplôme d'Etudes Supérieures Spécialisées                                 |
| DEUG    | Diplôme d'Etudes Universitaires Générales                                 |
| DEUST   | Diplôme d'Etudes Scientifiques et Techniques                              |
| DOP     | Dossier d'Orientation Pédagogique                                         |
| DUT     | Diplôme Universitaire de Technologie                                      |
| EEA     | Electronique, Electrotechnique, Automatique                               |
| EEO     | Expression Ecrite et Orale                                                |
| ESEU    | Examen Spécial d'Entrée à l'Université                                    |
| EUDIL   | Ecole Universitaire D'Ingénieurs de Lille                                 |
| IAE     | Institut d'Administration des Entreprises                                 |
| ICAM    | Institut Catholique des Arts et Métiers                                   |
| IDN     | Institut industriel Du Nord                                               |
| INSEE   | Institut National de la Statistiques et des Etudes Economiques            |
| IUT     | Institut Universitaire de Technologie                                     |
| JPO     | Journée Portes Ouvertes                                                   |
| LASTREE | Laboratoire de Sociologie du TRavail, de l'Education et de l'Emploi       |
| MAFPE   | Mission Académique à la Formation des Personnels de l'Education Nationale |
| MEN     | Ministère de l'Education Nationale                                        |
| MPES    | Médecine Préventive de l'Enseignement Supérieur                           |
| MSG     | Maîtrise de Sciences de Gestion                                           |
| MST     | Maîtrise de Sciences et Techniques                                        |
| NPDC    | Nord - Pas-de-Calais                                                      |
| OFIP    | Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle             |
| ONISEP  | Office National d'information Sur les Enseignements et les Professions    |
| PUF     | Presses Universitaires de France                                          |
| RUE     | Relations Université-Entreprises                                          |
| SCUIO   | Service Commun Universitaire d'Information et d'Orientation               |
| SNV     | Sciences de la Nature et de la Vie                                        |
| SPU     | Septentrion Presses Universitaires                                        |
| STS     | Section de Techniciens Supérieurs                                         |
| SUAIO   | Service Universitaire Accueil Information Orientation                     |
| TD      | Travaux Dirigés                                                           |
| TP      | Travaux Pratiques                                                         |
| TUC     | Travail d'Utilité Collective                                              |
| UER     | Unité d'Enseignement et de Recherche                                      |
| UFR     | Unité de Formation et de Recherche                                        |
| USTL    | Université des Sciences et Technologies de Lille                          |